

Joseph Jacob PLENCK,

Docteur en chirurgie, ainsi que Professeur de chirurgie, d'anatomie et d'art
obstétrical, désigné et ordinaire de l'Université Impériale de Tyrnau.

**Leçons
sur les
maladies de la peau**

Dans lequel ces maladies sont disposées en classes, genres et espèces.

Première traduction en français (2005) de
Doctrina de morbis cutaneis (1776)
par
Pierre Gombert,
de l'Ecole des Chartes
et
Jacques Chevallier,
dermatologue, vice-président de la
Société française d'Histoire de la Dermatologie

Vienne,
Chez Rudolph Graeffer.

1776

A la personne

très illustre, très compétente,
très savante et très célèbre qu'est

Giovanni Alessandro
Brambilla

Premier chirurgien
de sa Majesté Impériale sacrée apostolique,
ainsi que
membre de l'Académie des Sciences de Bologne,

ce modeste opuscule en témoignage d'amitié et de respect

lui est

dédié par l'auteur.

PREFACE

Le grand nombre et la variété des maladies qui affectent la peau humaine, l'obscurité de leurs causes, la difficulté qui en découle de les soigner et leur diversité, ont rendu leur enseignement médical et chirurgical difficile et presque inextricable. Enfin, les auteurs qu'il est possible d'aller consulter sont peu nombreux ; et les uns, malgré la fréquence de ces maladies à tous âges, n'ont fait qu'effleurer le sujet d'une plume ultra-rapide, les autres, par l'usage vague et sans constance de dénominations, ont rendu le diagnostic et les procédés de soins fort incertains.

Telles sont les raisons qui m'ont incité à entreprendre de transformer la vaste et confuse masse de ces maladies en un système organisé. Ce petit livre, que j'avais composé à l'usage de mes auditeurs, comporte cent quinze espèces d'affections cutanées. J'ai soigneusement décrit les maladies chroniques, et j'ai ajouté les seuls éléments différentiels et le diagnostic des exanthèmes fébriles, par lesquels ils se distinguent entre eux et des affections semblables ; en effet, le traitement des exanthèmes fébriles consiste seulement à soigner la fièvre, d'où ils découlent, ce qui a trait à un autre domaine de la pathologie.

Assurément, je voue une immense reconnaissance aux hommes très illustres qui ont naguère fondé le système générique des maladies, à Sauvages, Linné, Vogel, Mac-Bride, Cullen, Sagar, à qui je dois tant, eux dont j'ai utilisé souvent les systèmes avec un immense profit, et cependant, il est superflu que j'ajoute avoir composé mon ouvrage avec bien des réflexions, si l'on est attentif à tout ce que j'ai ajouté, corrigé et clarifié.

LES CLASSES DES MALADIES DE LA PEAU

Classe I : Macules, *die Flecke*

Classe II : Pustules, *die Eiterblattern*

Classe III : Vésicules, *die Wasserblattern*

Classe IV : Bulles, *die Blasen*

Classe V : Papules, *die Knoten*

Classe VI : Croûtes, *die Rauden*

Classe VII : Squames, *die Schuppen*

Classe VIII : Callosités, *die Schwellen*

Classe IX : Excroissances cutanées, *die Hautgewächse*

Classe X : Ulcères cutanés, *die Hautgeschwüre*

Classe XI : Plaies cutanées, *die Hautwunden*

Classe XII : Insectes de la peau, *die Hautinsekten*

Classe XIII : Maladies des ongles, *die Nägelkrankheiten*

Classe XIV : Maladies des poils, *die Haarkrankheiten.*

LES GENRES ET ESPECES DES MALADIES DE LA PEAU

Classe I : Les macules

- Les macules brunes

Les lentigos, *die Sommersprosse*

Les éphélides, *die Leberflecke*

La peau brune, *die braune Haut*

La peau jaune, *die gelbe Haut*

- Les macules rouges

La couperose, *der Kupferbandel*

Les marques, *der rothe Punkt*

L'érythème, *die Hautröthe*

Le lichen, *der Zitterich*

La rougeole, *die Kindsflecken*

La scarlatine, *der Scharlachausschlag*

L'urticaire, *der Brennesselausschlag*

Les macules vénériennes, *die venerische Flecke*

Les esséras, *die flache rothe Flecke*

Les psudracias, *die erhobene rothe Flecke*

La peau rouge, *die rothe Haut*

- Les macules livides

Les ecchymoses, *der blaue Flecke*

La peau livide, *die schwarzblaue Flecke*

Les vibices, *der Streif*

Les macules scorbutiques, *die Schwarbocksflecke*

Les macules gangreneuses, *die Brandflecke*

Les pétéchies, *die Petechen*

- Les macules noires

Les melas, *der schwarzgefleckte Aussartz*

Le melasma, *der schwarze Flecke*

La noma, *der Kinderbrand, oder Todtenwurm*

La peau noire, *die schwarze Haut*

- Les macules blanches

L'alphos, *der weisgefleckte Aussartz*

La peau blanche, *die weisse Haut*

La peau pâle, *die bleiche Haut*

- Les macules de couleur incertaine

Les macules de naissance, *die Muttermable*

Les macules artificielles, *die gekünstelte Flecke*

La peau bigarrée, *die gefleckte Haut*

La peau fardée, *die geschminkte Haut*

La peau grasse, *die glänzende Haut*

Classe II : Les pustules

Les pustules, *die Eiterfinnen*

La gale, *die Krätze*

La variole, *die Kindspocken*

La varicelle, *die unächten Kindspocken*

Les terminthes, *die Erbsenblattern*

Classe III : Les vésicules

Les sudamina, *die Schweisblattern*

Les miliaires, *die Friselblattern*

L'hydatide, *die Wasserblasen*

Les vésicules cristallines génitales, *die Crystallblattern der Schaamtheile*

Les uritis, *die Brennblattern*

Le zona, *die Feuergürtel*

Classe IV : Les bulles

Le phyma, *die Eiterblasen*

Les bulles, *die Wasserblasen*

Le pemphigus, *der Blasenausschlag*

Classe V : Les papules

Les boutons, *die Finnen*

Le grutum ou milium, *der Gries*

L'herpès, *die Flechte*

La peau ansérine, *die Gänshaut*

Les tubercules, *der Knote*

Le phygethlon, *die rothe Knoten*

L'éléphantiasis, *der Elefantenausatz*

Classe VI : Les croûtes

La croûte, *die Raude*
 Les escarres, *der Schorf*
 La gale de tête, *die Kopfraude*
 Les croûtes de tête des nouveaux-nés, *der Kneis*
 Les croûtes de lait, *der Milchgründ*
 La teigne, *der Gründ*
 La lèpre, *der Aussatz*
 La mentagre, *der Kieferaussatz*
 Le mal-mort, *das todt Uebel*
 L'exanthème labial, *der Lippenausschlag*
 L'exanthème axillaire, *der Achselhöhlauerschlag*

Classe VII : Les squames

Les furfures, *die Hautkleien*
 La desquamation, *das Abschuppen der Haut*
 Le décollement de l'épiderme, *der Abgang der Oberhaut*
 Le porrigo, *der Kleiengründ*
 L'impétigo, *der Kleienaussatz*
 L'ichtyose, *der Fischeschuppenaussatz*
 La tyriasis, *der Schlangenaussatz*
 Les aspérités de la peau, *die Rauigkeit der Haut*
 La peau ridée, *die Runzeln der Haut*

Classe VIII : Les callosités

Le cal, *die Schwülle*
 La cicatrice, *die Maser*
 Le cor, *das Hünerhaug*

Classe IX : Les excroissances cutanées

Les verrues, *die Warze*
 Les cornes, *die Hauthörner*
 L'hystriacsis, *der Stachelaussatz*
 Les condylomes, *die Feigwarze*
 La frambœsia, *der Schwammförmige Aussatz*

Classe X : Les ulcères cutanés

L'excoriation purulente, *die Hautschwörung*
 L'intertrigo, *der Frat*
 Les aphtes, *die Mundschwümchen*

Les fissures, *das Hautausspringen*
 Les rhagades, *die Hautschrunden*

Classe XI : Les plaies cutanées

L'excoriation sanglante, *die Hautaufschärfung*
 La coupure, *der Schmit*
 La compression, *der Zwickel*
 Les morsures, *der Bis*
 Les piqûres, *der Stich*
 Les piqûres d'insectes, *der Insekten Stich*

Classe XII : Les insectes de la peau

Le phtiriasis, *die Laussucht*
 L'helminthiasis, *die Hautwurmsucht*
 Les tuméfactions d'insectes, *die Insektengeschwülste*
 Les crinons, *die Mitesser*

Classe XIII : Les maladies des ongles

La séline, *der weisse Nagelflecke*
 L'ecchymose unguéale, *der Blaue Nagelflecke*
 La gryphose, *die Nagelkrümmung*
 Les fissures unguéales, *der Nagelspalt*
 La teigne des ongles, *der Nagelgründ*
 Le ramollissement unguéal, *die Weichheit der Nägel*
 La rugosité unguéale, *die Höckerichkeit der Nägel*
 Le ptérygion unguéal, *das Nagelfell*
 La courbure unguéale, *der Nagelzwang*
 La déformation unguéale, *die Ungestaltheit der Nägel*
 La chute unguéale, *der Abfall der Nägel*

Classe XIV : Les maladies des poils

L'alopécie, *der Haarausfall*
 La calvitie, *der Kahlkopf*
 L'hirsutisme, *die Haarigkeit*
 La xérasie, *die Dünhaarigkeit*
 Le trichome, *der Wichtelzopf*
 Les fissures des cheveux, *die gespaltere Haare*
 La canitie, *der Graukopf*

LES MALADIES DE PEAU PAR CLASSES

Les maladies qui affectent la peau et ses parties sont appelées *cutanées*.

On les divise habituellement en :

1. *aiguës* qui font éruption avec la fièvre et disparaissent avec elle.
2. *chroniques* qui sont sans fièvre et habituellement durent bien plus longtemps.

D'autre part, pour une compréhension plus facile, je classe toutes les maladies de peau dans les quatorze classes suivantes, requises par la nature de la maladie.

CLASSE I LES MACULES

Ce sont des transformations localisées de la couleur native de la peau.

Le siège de la matière de la maladie se trouve entre la peau et l'épiderme, dans le réseau cellulaire épidermique.

La couleur des macules est variée, rouge, brune, livide, noire, blanche.

Enfin, ces taches font éruption soit solitaires, soit en groupe.

Les traitements sont très variés, en fonction de la variété de la matière de la maladie.

Les espèces de macules sont les suivantes :

LES LENTIGINES

Ce sont des macules brunes, qui, par leur couleur, leur forme et leur taille, rappellent les lentilles.

Les parties exposées au soleil, comme le visage, le dos des mains et plus rarement la surface antérieure des jambes, sont habituellement affectées par ces taches.

Les lentigos attaquent surtout les jeunes filles au teint blanc et aux cheveux roux. Ces taches augmentent en été et diminuent en hiver.

Or, comme les lentigos apparaissent aussi sur les parties non exposées au soleil, qu'elles affectent aussi les religieuses qui ne s'exposent pas au soleil, et que des ulcères malins arrivent souvent chez les personnes couvertes de lentigines, alors, la cause particulière de ces humeurs malignes semble résider dans les lentigines.

Traitement. Comme le remède spécifique des humeurs malignes des lentigines est encore ignoré, alors, on utilise des dépuratifs généraux par voie interne. Il est utile de prendre du sérum de lait de tamaris et des bouillons à base de cerfeuil et d'autres herbes hépatiques.

Par voie externe, on loue les vertus de l'eau de fève, de l'eau cosmétique de Hartmann, de la pâte d'amandes amères, du lait de soufre, de l'eau phagédénique et de la solution de vitriol blanc.

LES EPHELIDES

Ce sont des macules brunes, larges, solitaires ou en groupe.

Les espèces d'éphélides sont les suivantes :

1. **L'éphélide solaire**, qui est observée sur le visage et les mains après exposition au soleil chez les jeunes filles d'âge tendre. On s'en prémunit par l'ombrelle, les longs cheveux et les

gants. On les soigne par le lavage à l'oxycrat, à l'eau camphrée, par du persil macéré dans de l'eau froide, par de la pâte d'amandes.

2. **L'éphélide de brûlure.** Elle reste après une brûlure de la peau, et on l'observe aussi sur les jambes et les cuisses des femmes qui, en hiver, placent de petits réchauds sous leurs pieds. Souvent aussi, après un vésicatoire, si un peu de peau est enlevé, il reste une large tache brune. Le traitement est d'attendre que le temps agisse.

3. **L'éphélide des femmes enceintes.** On observe chez les femmes enceintes des taches brunes, isolées, larges comme une paume, affectant principalement le front, que l'on appelle *taches de grossesse*. Ces taches disparaissent après l'accouchement.

4. **L'éphélide hépatique.** Chez les jeunes filles aux règles difficiles, et aussi parfois chez les hommes souffrant d'hémorroïdes intestinales, et chez d'autres, dont le foie est malade, on observe ces taches, qu'on appelle aussi *hépatizon*. Le traitement exige que le flux retenu soit relâché. On utilise en application externe les substances qui font merveille pour les taches de rousseur et les éphélides.

5. **L'éphélide des nouveaux-nés.** Il s'agit d'une tache jaune orangé, que l'on observe çà et là chez les enfants nouveaux-nés. Le traitement est semblable à celui de l'ictère.

LA PEAU BRUNE

Ce brunissement ne se présente pas par taches, mais de manière diffuse, sur le visage, les mains ou la totalité du corps.

Les espèces de peau brune sont les suivantes :

1. **La peau brune liée à l'âge.** La blancheur des petits enfants se transforme en quelques mois en une teinte tirant sur le jaune ou sur le blond. Mais, chez la plupart des hommes, et chez tous les vieillards, la peau devient brune.

2. **La peau brune solaire.** L'ardeur du soleil a le pouvoir de foncer la coloration du corps. Chez les Européens blancs, il y a une différence entre la partie du front couverte d'un chapeau ou la partie des bras renfermée dans les vêtements et le reste du visage nu ou la main nue. Les hommes d'armes aux nombreuses épreuves et les voyageurs, qui ont fréquenté des régions très chaudes, rapportent de ces terres lointaines un visage brun, voire noir, qu'ils perdent de nouveau peu à peu de retour dans leur patrie. Et les femmes en Asie, recluses dans les gynécées, restent blanches. Sous un climat très chaud, les Européens sont bruns, et en Europe, les Ethiopiens deviennent parfois plus clairs.

3. **La peau brune innée.** Un Ethiopien engendre des métis au teint doré avec une partenaire blanche, couleur qui progresse si les métis se reproduisent entre eux. Et si des métis s'unissent avec des blancs, leur petit devient plus proche de l'Européen, et après quatre générations, l'individu n'est pas différent d'un Européen. Mais si des métis se reproduisent avec des Ethiopiens, leur descendance sera plus proche de l'Ethiopien, et, au bout de la quatrième génération, elle sera vraiment redevenue éthiopienne.

Enfin, chez beaucoup de femmes européennes, la région du pubis et les aréoles mammaires sont brunes et parfois tirant sur le noir.

Le traitement de la peau brune peut être espéré à partir de remèdes cosmétiques, mais il est très rarement obtenu.

LA PEAU JAUNE

Le jaunissement de la peau se présente sur tout le visage ou sur tout le corps.

1. **La peau jaune ictérique** tient à l'ictère ou à la bile, revenant dans le sang. Voir Ictère.
2. **La peau jaune venant d'une meurtrissure.** Une ecchymose livide jaunit dès qu'elle commence à se résorber ; en effet, les globules sanguins isolés, dilués dans beaucoup de sérum, jaunissent.
3. **La peau jaune innée.** Dans les régions éthiopiennes de la Méditerranée, il y a des peuples entièrement jaunes.

LA COUPEROSE (GOUTTE ROSE)

Il existe des grappes de macules rouges sur le visage et sur le nez.

Il y a 5 espèces de couperoses.

1. **La couperose simple** est une rougeur du nez et des parties environnantes sans aucune aspérité, éruption, prurit ou desquamation, toujours permanente.
On la soigne par des purgations.

2. **La couperose de Bacchus.** Elle forme des macules rouges, parfois proéminentes et furfuracées, elle est coutumière chez les buveurs de vin, et elle rend leur nez plein de protubérances. Parfois aussi, elle atteint les bras, le cou et la poitrine et parfois cette maladie touche les buveurs d'eau.

Le traitement est très difficile. On peut utiliser des potions, des herbes alcalines, de l'eau de Seltz, du bouillon de mille-pattes, de vipères, de crabes, de tortues, des décoctés antiscorbutiques avec des purgations.

En traitement externe, on peut essayer l'eau végéto-minérale, le persil macéré, l'eau phagédénique. Mais attention à ne pas amoindrir l'acidité.

3. **La couperose herpétique.** Elle est prurigineuse, vésiculeuse et furfuracée. On la soigne comme l'herpès.

4. **La couperose syphilitique** présente les caractéristiques d'une maladie vénérienne. Voir les macules vénériennes.

5. **La couperose des nourrissons.** Chez les nourrissons apparaissent des macules rouges autour des joues et des lèvres, au centre desquelles on voit un pore brun et sec. Ces taches restent longtemps, parfois elles se transforment en croûtes de lait, mais pas toujours. Voir les croûtes de lait.

6. **La couperose variolique.** Des macules rouges sur les joues, après des varioles tolérées, restent parfois la moitié d'une année. Elles disparaissent spontanément.

LES MARQUES

La marque est un point de couleur écarlate, sur le visage ou sur une autre partie du corps.

Il y en a trois espèces:

1. **Les marques innées** sont incurables.

2. **Les marques rouges**, qui apparaissent au visage, parfois sous l'effet de la violence d'une toux ou d'un vomissement, disparaissent spontanément, de la même façon que sous l'effet du scorbut, de l'absence de règles ; de telles marques rouges sont observées sur tout le corps ou sur une partie seulement.

Le traitement exige que la maladie, dont ces marques sont les symptômes, soit soignée.

3. **Les marques noires** venant de la projection de poudre enflammée sur le visage exigent que les grains de poudre soient retirés au cure-dent.

LES ERYTHEMES

L'érythème est une macule cutanée rouge, solitaire, grande, localisée et non pas diffuse comme l'érysipèle.

Les différentes espèces sont :

1. **L'érythème de chaleur.** Une macule rouge produite par le feu se soigne très bien si l'ardeur en est apaisée par de l'eau froide et si ensuite on applique un onguent à base de plomb.

2. **L'érythème du gel.** C'est une rougeur accompagnée d'un léger gonflement lisse et brillant, qui démange l'hiver au changement d'air. Elle affecte le nez, les doigts des mains et des pieds et les talons. Le froid provient de la neige ou de l'eau froide, la rougeur se soigne avec des onguents pour engelures.

3. **L'érythème de frottement.** Le rougissement des fesses chez les cavaliers, le rougissement des mains chez les manœuvres et des pieds chez les fantassins s'y rapportent. Il se soigne par l'application de suif frais, de beurre de cacao ou d'un onguent à base de plomb.

4. **L'érythème de décubitus** dans la région du coccyx et du sacrum est observée chez les malades longtemps alités. Le traitement exige une couche molle et des oreillers excavés, grâce auxquels les lombes et les cuisses puissent être soutenus, pour que le coccyx ne soit pas pressé par le lit ; la rougeur locale doit être recouverte d'un onguent à base de plomb, ou d'un liniment à base d'albumine et d'esprit de vin. On doit faire de même si, lors du traitement d'une fracture de la jambe, une rougeur apparaît au talon du pied suite à la position allongée.

5. **L'érythème par piquûre d'insecte.** Le remède le plus efficace est l'application d'eau froide ou de persil macéré dans de l'eau.

6. **L'érythème par contacts irritants,** comme le vésicatoire, le sinapisme, l'ortie. On la soigne avec du beurre non salé.

7. **L'érythème éphémère des joues** est un rougissement subit des joues et du visage, qui disparaît en peu de temps. On l'observe en cas de verminose, d'hystérie, chez les personnes timides et au début des règles, ainsi que chez les nourrissons et les nourrices en colère.

8. **L'érythème fébrile.** La rougeur du nez, tirant sur le noir et couvert de pustules, dans les cas de fièvres malignes, est un signe de mort subite. Voir Nécrose.
La rougeur autour des narines dans les cas de fièvres non malignes laisse prévoir la diarrhée.

9. **L'érythème de l'intertrigo.** Voir Intertrigo.

10. **L'érythème combiné à une autre maladie.** C'est un rougissement qui survient dans les tumeurs squirreuses, les œdèmes, les plaies, les vieux ulcères et les fractures. On le soigne avec de l'eau végéto-minérale. L'érythème de la spina ventosa débutante se dissipe le plus souvent avec de l'onguent napolitain.

LE LICHEN

C'est une macule solitaire, rouge, rugueuse, sèche, qui démange beaucoup, qui se désagrège en pellicules très fines.

La cause en est une acidité particulière. On le soigne comme l'impétigo, dont il semble être une forme très atténuée. Il faut procéder à l'application externe sur la tache de la salive d'un homme à jeun ou d'un onguent à base d'hellébore ou de mercure précipité rouge ou blanc.

LA ROUGEOLE

C'est un exanthème fébrile qui provoque des macules peu élevées, rouges, uniformes, se désagrègant en pellicules très fines et qui prélude à des symptômes catarrheux.

L'éruption de la rougeole présente des marques rouges, élevées, ressemblant à des morsures de puce.

Sur la rougeole miasmatique et sur le traitement des rougeoles, voir les auteurs qui décrivent la fièvre morbilleuse.¹

¹ Les très illustres Baron L. de Störck *Unterricht für die Feld und Landwundärzte* et Prof. Vogel *Prælectiones de præcipuis corporis humani morbis* ont traité avec maîtrise des exanthèmes fébriles.

LA SCARLATINE

C'est un exanthème fébrile qui provoque des macules beaucoup plus grandes que la rougeole, très rouges, de forme irrégulière, prurigineuses, qui se désagrègent en desquamation, sans prélude de catarrhe.

Voir les auteurs qui ont écrit sur la fièvre scarlatine.

L'URTICAIRE

C'est un exanthème fébrile qui fait éruption avec une fièvre très légère, et qui provoque des macules peu élevées, rouges, qui démangent beaucoup et qui brûlent, avec de tout petits points élevés, comme en provoquent habituellement les feuilles d'ortie.

Les macules d'urticaire ont la particularité d'émerger le plus souvent au froid et de disparaître à la chaleur.

Pour le traitement, voir les auteurs qui décrivent la fièvre urticaire.

LES MACULES VENERIENNES

Ce sont des macules qui proviennent du virus vénérien.

Ce sont des macules dures, circulaires, rouges, peu élevées, avec un bord calleux, blanc, qui apparaissent, à la confirmation de la maladie, sur le front, autour des tempes et sur le thorax.

Autour du front, elles forment ce qu'on appelle la « couronne vénérienne ».

On les soigne, en traitement interne, en utilisant des produits mercuriels et des anti-vénéériens. En traitement externe, il faut les laver avec de l'eau phagédénique ou mercurielle.

LES ESSERAS

Ce sont des macules de couleur rouge, mais larges, discrètes, brillantes, lisses, qui brûlent et qui démangent, planes, sans élévation comme les taches d'urticaire, apparaissant le plus souvent en éruption sur les mains et sur le visage, sans fièvre.

Souvent, elles se développent à la chaleur et elles diminuent au froid, et souvent, ce qui est étonnant, c'est tout le contraire qui se produit.

Le traitement exige de légères purgations, ensuite on donne des diaphorétiques et des fluidifiants.

LES PSYDRACIAS

Ce sont des macules rouges, pour ainsi dire élevées en une vésicule large et superficielle.

Les espèces en sont les suivantes :

1. **Les psydracias spontanées**, qu'on appelle aussi « porcelaines », sont des macules de couleur rose, solitaires, du diamètre d'un pouce, faisant éruption subitement sur la poitrine et sur les bras, ou sur d'autres parties couvertes, et se retirant. Le traitement exige une purgation antiphlogistique. Elles disparaissent sans suppuration ni desquamation, en se dissipant toutes seules.
2. **Les psydracias urticariennes**. L'ortie brûlante, le cactus, la fasséole et d'autres plantes provoquent ces taches rouges en relief si on les touche de la main.
3. **Les psydracias par piqûres d'insectes**. Elles sont provoquées par la guêpe, le moustique et d'autres insectes, et on les soigne très bien en y appliquant de l'eau froide. Voir Les piqûres d'insectes.

LA PEAU ROUGE

C'est une rougeur sans macules, mais uniformément diffuse sur l'ensemble du corps ou du visage ou de toute autre partie.

1. **La rubéfaction de timidité**. Les vaisseaux cutanés des joues sont dilatés par la pudeur, comme lors d'une inflammation.
2. **La rubéfaction du gel**. Sous l'effet du froid, le visage et les mains deviennent très rouges ; il y a des gens chez qui, souvent, cette rubéfaction ne cesse pas de tout l'hiver. On la soigne par des onguents pour engelures.
3. **La rubéfaction des vernis**. Les Chinois, qui extraient le vernis de l'arbre Rhus, sont totalement couverts de rougeur pendant 24 heures.
Cette maladie se soigne comme une inflammation générale.
4. **La rubéfaction des poisons**. L'absorption de baies de belladone et de squale caniculaire provoque sur tout le corps une rubéfaction intense et diffuse. On la soigne par un émétique, puis on donne de l'oxymel ou du vinaigre.
5. **La rubéfaction de la pléthore**. Si des personnes pléthoriques s'excitent trop en un exercice, à la chaleur ou avec des boissons alcoolisées, elles rougissent du visage et de presque tout le corps. On les soigne par des saignées.
6. **La rubéfaction innée**. En Inde, les habitants des îles Philippines sont d'un rouge sombre, et les Patagons ont une couleur cuivrée innée. Même dans nos régions, des enfants nouveaux-nés ont une couleur rouge foncé, et ils pâlisent peu à peu.

LES ECCHYMOSES

L'ecchymose est une macule livide, plane ou gonflée, jaunissant à mesure que le temps passe et disparaissant, provoquée par une contusion.

Les espèces sont les suivantes :

1. **L'ecchymose de violence**, qui apparaît à la suite d'une contusion assez grave. On la soigne par une saignée et de l'oxycrate spiritueux ou bien par un remède calmant.
2. **L'ecchymose de saignée**. Souvent, le deuxième ou le troisième jour après une saignée, toute la surface interne de l'avant-bras se trouve remplie d'une très large tache livide. On la soigne comme l'ecchymose du genre précédent.
3. **L'ecchymose de decubitus**, qui est souvent observée sur les cadavres et sur les malades longtemps couchés sur le dos et les fesses.
4. **L'ecchymose spontanée**, qui survient sans contusion ni scorbut. Elle arrive souvent chez les femmes qui sont privées de leurs règles. Le traitement est en tous points semblable à celui de l'ecchymose de violence.

LA PEAU LIVIDE

C'est une lividité sans macules, mais qui occupe toute la surface.

1. **La lividité de strangulation**. Le visage est meurtri d'une lividité sombre chez les pendus à une corde, les victimes de suffocation, les nouveaux-nés dont le cou a été enserré dans le cordon ombilical. On la soigne comme l'ecchymose de violence ; chez les bébés, du sang s'écoule du cordon ombilical.
2. **La lividité fébrile**. Au paroxysme du froid de la fièvre, et aussi à cause du froid de l'air en période hivernale, les doigts et les ongles deviennent livides. Cette lividité disparaît toutefois spontanément.

LES VIBICES

Ce sont de longues stries, livides ou écarlates, comme en laissent les fouets.

Les espèces de vibices sont les suivantes :

1. **La vibice du fouet**, se soigne comme l'ecchymose de violence.
2. **La vibice scorbutique**. Voir Les macules scorbutiques.
3. **La vibice fébrile**. Dans les fièvres putrides, on observe de telles stries, et on les soigne comme des pétéchiés.

4. **La vibice du panaris.** J'ai observé à deux reprises une strie rouge, partant d'un doigt et allant jusque sur l'avant-bras, qui a disparu à l'incision de l'enflure.

LES MACULES SCORBUTIQUES

Ce sont des macules livides qui proviennent du scorbut.

Sur les jambes des scorbutiques, on observe non seulement des macules des paumes livides ou rougissantes, mais aussi des petites comme les pétéchies et des longues comme des vibices.

Elles sont reconnues parmi les autres symptômes du scorbut, et elles sont soignées par des antiscorbutiques.

LES MACULES GANGRENEUSES

Ce sont des macules qui apparaissent au début d'une gangrène.

Ces macules sont livides ou noires, insensibles, elles sont molles dans la gangrène humide et dures dans la gangrène sèche. On observe souvent de telles taches dans les fièvres malignes et putrides, avec un pronostic léthal. Le traitement exige un antiseptique. Voir le Traité de la gangrène.

LES PETECHIES

Il s'agit d'un exanthème fébrile, qui provoque des macules semblables par leur taille et par leur couleur à des morsures de puces.

Elles diffèrent des véritables morsures de puces en ce sens qu'il leur manque la marque d'aiguillon laissée par la puce et qu'elles durent plus longtemps ; en effet, les morsures de puces ne persistent pas au-delà de 24 heures.

Les pétéchies fébriles diffèrent des pétéchies scorbutiques en ce sens que les premières présentent une fièvre putride accompagnée d'une rougeur brique de la langue.

De même aussi, la couleur des pétéchies est variée. Les pétéchies rouges sont habituellement et la plupart du temps de bon caractère, les pourpres, les livides et les noires sont de mauvais augure. On observe de très rares pétéchies qui s'étendent au-delà de la peau.

Elles semblent provenir d'un transfert de sang putride de la peau sous l'épiderme.

Sur le traitement des pétéchies, voir les auteurs qui traitent de la fièvre pétéchiiale, et voir Les marques.

LES MELAS

C'est une maladie dans laquelle des macules noires ou sombres, déprimant la peau, sont observées sans douleur ni démangeaison.

Parfois, la couleur noire se répand profondément jusqu'aux os.²

C'est une maladie endémique de l'Arabie, là-bas, un miasme particulier semble constituer la cause immédiate de cette maladie.

On les soigne avec des purgations déjà citées, des antiscorbutiques, du petit lait avec de la cuscute ou de la fumeterre et de la véronique, du venin de vipère, de la ciguë, de l'antimoine, du mercure, de l'esprit de cochléaria. En traitement externe, on doit utiliser les sinapismes, les vésicatoires, les bains sulfurés ou salés, l'ellébore blanche.

LA NOMA

Il s'agit d'une macule rouge ou livide, qui, dans la petite enfance, apparaît soit sur la joue, soit sur la vulve chez les jeunes filles, et, en quelques jours, se transforme en sphacèle.

Cette maladie s'observe chez les petits enfants âgés de cinq ans, le plus souvent dans les orphelinats. Cette macule, percée par une aiguille, ne fait pas mal ; elle apparaît sans fièvre et se transforme sans douleur, tumeur ni chaleur, en sphacèle de la bouche ou de la vulve, qui ronge spontanément sans aucune effusion de sang les parties voisines et les os eux-mêmes avec une très grande puanteur, et qui, en peu de jours, provoque la mort, alors que le pouls, l'appétit et toutes les autres fonctions sont à peine modifiés.

Le même mal survient parfois chez les scorbutiques, mais il commence avec une ulcération blanche et de petite taille à la surface interne de la joue. Voir le Cancer humide.

Le traitement de cette noma exige que soit appliqué de l'esprit saturé de mercure au moyen d'un tampon sur la macule gangreneuse. En traitement interne, on donne du camphre, de l'écorce et d'autres antiseptiques.

LE MELASMA

C'est une macule noire livide, qui attaque principalement les jambes des vieillards, sans cause évidente et sans scorbut.

C'est une maladie qui dure longtemps, et qui, souvent, dégénère en ulcère malin, différant en cela des nomas.

Le traitement exige un antiseptique interne et externe.

² On appelle aussi cette maladie vitiligo noir ou morphee noire ou la lèpre à taches noires.

LA PEAU NOIRE

C'est une peau noire sans macules, mais diffuse sur le visage ou une autre partie ou la totalité du corps.

La peau est rendue noire si une humeur noire se dépose dans les cellules de l'épiderme.³

Les espèces en sont :

1. **La peau noire innée**, qui s'observe chez les Noirs éthiopiens, par le dépôt noir dans le mucus de Malpighi. Parfois aussi, chez les Européens, la région du pubis et des aréoles des seins noircissent.
2. **La peau noire scorbutique**. J'ai vu, chez un soldat scorbutique, toute la jambe gauche tellement noire qu'on aurait pu croire que c'était la jambe d'un Ethiopien ; on la soignera avec de l'eau végéto-minérale saturée avec de l'esprit de vin camphré.
3. **La peau noire menstruelle**. Le célèbre Sagar a observé des mains noires et livides à cause de la disparition des règles. On la soigne comme les ecchymoses.
4. **La peau noire nécrotique**, qui concerne les parties affectées par la nécrose. Voir Nécrose et Gangrène.
5. **La peau noire de malpropreté**. Parfois, dans les maladies aiguës, la peau se présente comme si des saletés nigricantes s'étaient installées à sa surface, et l'avaient pour ainsi dire souillée, mais en aucune façon ces saletés noires ne souffrent d'être nettoyées.
6. **La peau noire de l'ictère noir**. Voir, chez les auteurs, Ictère noir.

L'ALPHOS

C'est une espèce de lèpre dans laquelle apparaissent des macules blanches qui dépriment la peau.⁴

Il y a deux espèces d'alphos :

1. **L'alphos simple**, dans lequel les poils de la peau ne changent pas de couleur, mais les macules se répandent de part en part et rendent la peau inégale.
2. **L'alphos leuce**, dans lequel les macules sont plus blanches, pénètrent profondément dans la peau, les poils de la peau deviennent blancs, et, si l'on frotte l'endroit affecté, il ne rougit pas, et si on le pique, il s'en écoule un liquide laiteux.

La cause de l'alphos est un miasme particulier qui est endémique en Arabie.

³ Hermann *Dissert. de vera natura cuticulæ*.

⁴ On dit aussi vitiligo blanc ou morphée blanche ou lèpre maculeuse blanche. Voir le célèbre Prof. Vogel *Dissert. de vitiligine*.

Traitement. Le blanc se soigne à peine mieux. Dans l'alphos, on doit essayer les mêmes médicaments qui font merveille dans les melas et la lèpre.

LA PEAU BLANCHE

C'est un blanchissement répandu sur le visage ou sur tout le corps.

1. **Le blanchissement inné.** En Afrique occidentale, on trouve des hommes blancs. On les appelle Ethiopiens blancs ou laiteux ; ils ont l'iris de l'œil rose, ils ne supportent pas la lumière, ce sont des hommes faibles et fragiles. Ils apparaissent chez les Ethiopiens noirs et chez les Indiens rouges.⁵

LA PEAU PALE

C'est un blémissement de la peau situé principalement sur le visage.

1. **La pâleur de la souffrance.** La terreur, en resserrant les artères cutanées, cause le blémissement du visage et de tout le corps.

2. **La pâleur chlorotique,** qui devient en même temps florissant, tient à la cachexie chlorotique ou pituiteuse. Voir Chlorose, chez les auteurs.

3. **La pâleur de la déplétion sanguine,** qui suit les grandes hémorragies et toutes les évacuations abondantes d'humeurs. On les soigne avec des traitements cardiaques.

4. **La pâleur de la maladie,** qui se produit dans toutes les maladies non fébriles.

LES TACHES DE NAISSANCE

Ce sont des macules congénitales ou présentes à la naissance. On les appelle aussi *nævi materni*.

Les *nævi* peuvent en général être divisées en macules et en excroissances.

On croit que la cause provocante est un emportement de la mère enceinte, un désir ou une aversion.⁶

On trouve de nombreuses variétés de *nævi*, selon leur couleur, leur forme ou leur caractère ; les espèces les plus fréquentes sont :

⁵ Voir Prof. Blumenbach *De generis humani varietate nativa* et l'illustre Haller *Elementa physiologiæ* tome V p.24

⁶ J'ai accouché une femme célèbre à qui un rat vivant sauta sur le sein, d'un coffre qu'elle avait ouvert brusquement ; celle-ci, à cause de la terreur, avait presque perdu l'esprit, et, depuis le troisième mois de sa grossesse, craignait très fortement, avec toute sa famille, une envie en forme de rat sur son bébé ; j'ai affirmé qu'il n'y avait rien à craindre, et, en dépit de l'opinion générale, est née une belle petite fille, absolument dépourvue d'envie.

1. **Le nævus lenticulaire.** C'est une macule sombre ou noire, de la taille d'une lentille ; une ou plusieurs de ces taches sont observées sur le visage particulièrement.⁷
2. **Le nævus flammé,** qui comporte une large macule, striée, qui a la couleur du vin rouge, comme répandue sur le visage.⁸
3. **Le nævus tuberculeux,** est une macule plus ou moins élevée, avec de petites protubérances, souvent couverte de poils.⁹
4. **Le nævus caverneux.** C'est une excroissance cutanée, de couleur rouge ou livide, qui s'installe par la transformation d'une alvéole cellulaire en substance caverneuse et contient, dans de petites cavités, du sang ou du suc gélatineux.¹⁰
5. **Le nævus malin.** Il a des racines profondes, et les vaisseaux gonflés d'un tel nævus donnent l'image d'une tumeur de nature cancéreuse, et, irritée par des substances caustiques, s'ulcère en un véritable chancre.

Traitement des nævi. Les parties voisines du nævus doivent être protégées par un emplâtre adhésif, dans lequel est taillée une ouverture de la grandeur du nævus, et, sur le nævus lui-même, il faut appliquer un onguent fabriqué avec un morceau amolli de chaux vive et de savon vénitien. Ainsi, dans l'intervalle de douze heures, le nævus se transforme en escarre, qui, après suppuration seulement, se retire. Les nævi protubérants sont ainsi soignés plus facilement que les nævi maculeux. Quant aux nævi de grande taille, qui sont de véritables sarcomes, ils doivent être enlevés comme eux, par ligature ou par excision.

LES MACULES ARTIFICIELLES

Ce sont des macules qui se marquent par quelques pigments cutanés.

Ceux qui veulent feindre des maladies ont recours à cet artifice. Ainsi, on peut marquer sur la peau une tache rouge avec une solution d'or, une tache blonde avec de l'extrait d'antimoine ou de l'esprit de nitre, une tache noire avec une pierre infernale, tache qui demeure quelques semaines, si on ne la lave pas avec une solution alcaline.

Pour les couleurs produites par le fard, on les retire avec un lavage à l'eau.

⁷ J'ai vu une tache noire sur le sein d'une jeune fille, comme l'est la couleur des Ethiopiens, plus grande qu'une pièce d'or

⁸ On l'appelle aussi morphée flammée, en allemand *Feuermahl*

⁹ On donne à ces nævi pileux le nom de rat ou de chenille

¹⁰ Les obstétriciens et les anciennes matrones donnent à ces nævi un nom dont ils pensent que la ressemblance s'y rapporte. Ainsi, on mentionne des enfants nouveaux-nés, qui ont porté avec eux une crête, une figue, une mûre, une framboise rouge, une saucisse ou je ne sais quoi. Ces envies se contractent avec le froid hivernal et se dilatent à la chaleur printanière, à cause des humeurs amplifiées par la raréfaction, de là on garantit l'opinion selon laquelle les nævi qui se rapportent à des fruits fleurissent eux aussi à l'époque de la floraison de ce même fruit

LA PEAU BIGARREE (VARIEGATA)

1. **La peau bigarrée innée.** Dans la nation tartare, on trouve des hommes mouchetés comme des peaux de tigre.¹¹
2. **La peau bigarrée d'origine maladive.** On a observé une fois chez un sujet le visage vert, le côté droit du corps noir et le gauche jaune.
3. **La peau bigarrée par meurtrissure,** qui, lorsqu'elle commence à se résorber, apparaît en partie tachée et striée de taches jaunes et livides.

LA PEAU FARDEE

La blancheur éclatante de la peau, avec le rouge rosé des joues et les veines bleutées autour des tempes, indique la couleur naturelle de la beauté chez les Européens.

Les femmes trompeuses, ou suspectes de virilité, que la nature n'a pas ornées d'un beau teint, essaient de s'en parer alors avec divers fards colorés.

Elles se parent de **fard blanc** par l'application de bismuth ou avec du mercure précipité blanc, de la céruse de plomb ou des remèdes cosmétiques.¹²

Le **fard rouge** présente du carmin. Le **fard bleu**, avec lequel elles se peignent les veines des tempes, montre du suc d'héliotrope.

Le **fard noir**, avec lequel elles enduisent d'une couleur noire leurs cheveux et leurs sourcils, se fait avec une solution de pierre infernale.

Mais tous ces fards, surtout ceux à base de plomb et de mercure, nuisent à la santé et laissent des taches sur la peau lors d'usage prolongé.

LA PEAU GRASSE

C'est une brillance grasse de la peau, comme si elle avait été enduite de beurre.

La cause première est la dilatation relâchée des pores glandulaires ou qui arrivent au tissu adipeux qui laisse transpirer l'huile sous-cutanée.

1. **La peau grasse commune,** se soigne par des fortifiants internes et par l'application externe d'eau froide et de lotions astringentes.

¹¹ Blumenbach *De generis humani varietate nativa*

¹² On appelle cosmétiques des remèdes qui produisent la blancheur ou l'éclat de la peau sans fard ni coloration. Cette vertu semble inhérente à certains médicaments. Ceci concerne la solution aqueuse très diluée de sublimé corrosif, de bile, l'eau cosmétique de Homberg, l'eau cosmétique de Hartmann, l'eau distillée de racines d'arum, etc. La fumée de soufre s'emploie pour le blanchissement des mains.

2. **La peau grasse éléphantine**, qui est observée dans l'éléphantiasis, est incurable comme l'éléphantiasis.

CLASSE II LES PUSTULES

Ce sont des tumeurs de petite taille, rouges ou jaunes, dont le sommet se transforme en pus ou en croûte purulente.

Le siège de la matière malade semble résider soit dans les glandes cutanées, soit dans les cellules sous l'épiderme.

Les différentes espèces de pustules sont les suivantes :

LES PUSTULES SOLITAIRES

Ce sont des pustules de petite taille, qui, aux temps chauds, font éruption en solitaires, çà et là, sur le visage ou sur la poitrine, chez les jeunes gens ardents et les jeunes filles. La plupart du temps, elles suppurent spontanément, se dessèchent et disparaissent.

Le traitement, si l'éruption est forte, exige des purgatifs antiphlogistiques, une saignée, et, en traitement externe, il faut laver le visage avec de l'eau végéto-minérale ou salée, ou du persil macéré dans de l'eau froide.

LA GALE

Elle provoque des pustules de petite taille, qui démangent beaucoup, et qui, ouvertes par un scalpel, répandent du pus, forment des croûtes et infestent tout particulièrement les mains.

Siège : ces pustules commencent sous la forme de vésicules rouges dans les plis des doigts, puis affectent, pour la plus grande partie, les mains, les genoux et les coudes et enfin se répandent sur tout le corps, à la seule exception du visage.

La cause première de la gale semble être un miasme particulier qui aime occuper les glandes cutanées.

L'infection de la gale, ou bien s'applique à tout le corps, ou bien naît en lui. Donc les premières divisions de gale sont les suivantes :

1. **La gale acquise**, qui se contracte par le contact ou l'accouplement avec un galeux, par le port des gants ou de la chemise d'un galeux. Ces faits se présentent en permanence dans les orphelinats, dans les hôpitaux et les camps et on les observe aussi couramment chez les perruquiers, les artisans et les tisserands. Elle est à rapporter à la gale inoculée.

2. **La gale spontanée**, qui naît spontanément de la saleté, d'une habitation humide, d'une alimentation piquante, salée, grasse. Elle se soigne plus difficilement que la gale acquise.

3. **La gale critique**, qui survient spontanément tantôt dans les maladies aiguës, tantôt dans les chroniques, et les dénoue de façon critique. Cela concerne aussi la gale menstruelle, qui fait éruption chaque mois à l'occasion des règles.

Enfin, en raison de leur caractère, on peut énumérer différentes espèces de gale :

1. **La gale humide.** Elle provoque des pustules tirant sur le rouge, grandes et purulentes. On la soigne comme l'inflammation cutanée avec des purgations, des antiphlogistiques et, en traitement externe, on a recours à des bains d'eau végéto-minérale.

2. **La gale sèche,** qu'on appelle aussi gale canine, produit des vésicules plus petites et plus rouges, acuminées, qui s'aplanissent sous une pointe métallique.

3. **La gale herpétique,** qui comporte des vésicules qui se désagrègent en pellicules blanches. Voir Herpès.

Le traitement des gales sèches et herpétiques exige :

a) des purgatifs à base de mercure, très souvent répétés.

b) des antiscabieux spécifiques, tels que l'extrait d'aunée ou de fumeterre, des conserves de fumeterre, de l'antimoine brut, des fleurs de soufre, de la décoction de bardane.

En traitement externe, on emploie des bains d'eau de rivière ou d'eau végéto-minérale avec du sel marin ; une lotion de tout le corps avec du savon ou des adoucissants spécifiques avec de la racine d'ellébore blanche, ou une lotion à base d'aunée ; un onguent à base de soufre ou de précipité blanc ou d'ellébore.

4. **La gale putride.** Elle commence avec des vésicules cristallines qui brûlent et démangent beaucoup, qui s'enflamment peu à peu, puis se transforment en plaies d'où s'écoule une grande abondance de pus et enfin forment de grandes croûtes de couleur verte et cendrée sur tout le corps, sans excepter le visage. Entre les croûtes et les excoriations, on peut voir de larges macules bleuâtres et indurées. Vers le soir, on observe des fébricules et d'intenses maux de tête avec une raideur de toutes les articulations. Cette gale suit les fièvres putrides, et, dans la dernière guerre, elle a été très répandue chez les soldats.¹³

On traite cette gale :

a) par des purgatifs évacuants donnés chaque huitaine

b) par des bains d'eau, de lait et de savon

c) par de l'huile vitriolée diluée et administrée par voie interne. On peut donner quelques gouttes de cette huile dans une décoction de camomille.

d) Les ulcères et les croûtes de la gale sont adoucis avec un onguent blanc camphré.

5. **La gale localisée,** qui fait éruption sur la main, ou seulement sur une autre partie. Elle est très bien combattue par de la fraîche herbe du Bon Henri¹⁴, appliquée deux fois par jour, qui enlève toute l'acrimonie galeuse du sang, à l'instar d'un aimant.

6. **La gale vénérienne,** qui forme sur le front et en d'autres lieux des papules dures, suppurant en dômes, avec des macules vénériennes ; on la soigne avec des produits à base de mercure, comme les maladies vénériennes. Voir Les macules vénériennes.

7. **La gale vermineuse**¹⁵ est une gale dans laquelle on trouve de petits vers ou des acares.

¹³ Cette espèce de gale a été très bien décrite par le très célèbre Baldinger, à qui nous devons beaucoup dans la science des maladies chez les militaires. Voir l'ouvrage de cet homme très savant *Von den Krankheiten einer Arme*

¹⁴ NDT : il s'agit de l'appellation populaire du *Chenopodium bonus-henricus* ou épinard sauvage

¹⁵ Personne, parmi ceux qui savent que Linné a été témoin de ce fait, ne mettra en doute que des vers ont été trouvés dans la gale, dit le très célèbre Murray, dans son remarquable ouvrage sur les vers observés dans la lèpre.

8. **La gale régressive.** A partir d'une gale qu'on a fait régresser imprudemment, et qui est relancée par le froid ou par des astringents, apparaissent de nombreuses maladies souvent complètement réfractaires, telles que les maux de tête persistants, le vertige, la mélancolie, la manie, l'épilepsie, l'attaque d'apoplexie, la paralysie, la surdité, l'amaurose, la cataracte, la fistule lacrymale et d'autres affections des yeux, l'asthme, les palpitations cardiaques, l'anxiété, les douleurs au ventre et aux intestins, l'obstruction des viscères, l'hydropisie, l'atrophie, le rachitisme, l'œdème des membres, les convulsions, les fièvres irrégulières, les grands ulcères malins, les grands abcès axillaires et d'autres indispositions.

Le traitement de la gale régressive exige le rappel de la matière galeuse à la peau ou son élimination du corps. Ce rappel est souvent obtenu par un vésicatoire, une émulsion camphrée ou du suc de bouleau bus pendant un mois à raison d'une livre chaque jour, de l'antimoine diaphorétique, du soufre, de la suie, du sulfure doré d'antimoine, des boissons diaphorétiques, des bains chauds et une friction vigoureuse des articulations.

En cas d'échec, on aura recours à l'infection volontaire, à savoir que le malade se servira d'un lit commun, de vêtements, de chemises et de lacets, pour frotter les mains d'un galeux, ou alors on aura recours à l'inoculation de la gale, qui s'accomplit comme l'inoculation de la variole, ou on évacuera la matière malade en provoquant une plaie qui est accomplie par scarification, séton, écoulement, brûlure, vésicatoire.

LA VARIOLE

Il s'agit d'un exanthème fébrile, qui provoque des pustules purulentes, contagieuses pour ceux qui ne les ont pas encore eues.

Les espèces de varioles diffèrent beaucoup en raison des caractères, des aspects, du danger ou de l'évolution.

On trouve les configurations de variole suivantes :

1. **Les varioles discrètes**, pendant tout le cours de la maladie, les pustules sont éloignées chacune les unes des autres.
2. **Les varioles en grappes**, qui forment un amas de pustules très serrées, mais qui ne convergent pas tout à fait en une seule.
3. **Les varioles adhérentes**, qui placent des bataillons de pustules confluentes seulement çà et là.

Mais ces petits vers ne semblent pas être la cause de la gale, mais seulement une maladie qui s'y surajoute. Probablement, il semble que, avant l'éruption de la gale sur la peau, une certaine corruption des humeurs précède toujours, qui, si elle arrive à un certain degré, attire les acares cachés dans le fromage ou dans la farine (car ils sont de la même espèce), de sorte qu'ils cherchent à se nicher dans la peau et que, par leur rongement et par les liquides excrétés, ils empirent le mal. En effet, nous avons observé que d'instinct, les mouches, dans la nature, envahissent seulement la chair qui commence déjà à pourrir. Ainsi les vers qui se nichent dans les intestins n'attaquent pas d'autres êtres que ceux dont c'est la complexion corporelle de les recevoir. Voir l'illustre Linné, sur le houblon, qui dit que si lui-même a été rendu malade par des larves de phalènes rongant des radis, des pucerons se rajoutent et gâtent entièrement le houblon par le liquide qu'ils évacuent.

4. **Les varioles confluentes** ; dans cette espèce, les pustules convergent quasiment toutes en une seule sur tout le corps au moment de la suppuration et forment comme un manteau.

5. **Les varioles hérissées**, faites de pustules acuminées.

6. **Les varioles ombiliquées**, dont les pustules comportent un trou ou ombilic en leur sommet.

7. **Les varioles miliaires**, qui comportent des pustules pleines de pus ou de lymphes, mais qui égalent en taille un grain de millet ou un peu plus.

8. **Les varioles en siliques**, qui présentent des vésicules vides comme des cosses, à cause de la matière malade réabsorbée par la pustule et gagnant l'intérieur.

9. **Les varioles bulleuses**, lorsque des varioles aqueuses se rencontrent, elles font de grandes bulles ou des ampoules pleines de lymphes, de la taille d'une noisette, souvent aussi plus grandes.

En regard de la matière contenue dans les varioles, on distingue :

1. **Les varioles purulentes**, qui contiennent du pus.

2. **Les varioles lymphatiques ou cristallines**, qui présentent des vésicules pleines de lymphes cristallines, peuvent être en siliques, miliaires ou bulleuses.

3. **Les varioles verruqueuses**, présentent des papules dures, en pointe, semblables à des verrues et contenant une matière athéromateuse.

4. **Les varioles sanguines ou hémattiques**, présentent des pustules noires, contenant du sang, et dispersées, avec un fond noir gangreneux.

5. **Les varioles pétéchiiales** ; sont appelées ainsi toutes varioles, si, entre ou dans les varioles elles-mêmes, apparaissent des macules noires, qui teintent la matière contenue dans les pustules d'une couleur rouge.

Au regard du danger et de l'évolution, on distingue :

1. **Les varioles bénignes**, qui ont une évolution régulière, n'ont aucun symptôme malin et sont sans danger ; les varioles discrètes, purulentes, surtout venant d'autrui, se comportent le plus souvent ainsi.

2. **Les varioles malignes**, sont celles qui ont une évolution irrégulière, qui ne présentent pas d'éruption maculeuse mais papuleuse et comportent des symptômes malins et un danger mortel, comme les varioles confluentes, sanguines, pétéchiiales, en siliques.

3. **Les varioles régulières**, qui observent régulièrement leurs stades accoutumés.

4. **Les varioles irrégulières**, qui ne suivent pas l'ordre accoutumé de leur évolution.

5. **Les varioles avant-coureuses** ; il arrive quelquefois que, quelques jours avant la fièvre ou dans le premier jour même de l'invasion, une seule ou plusieurs grandes pustules fassent éruption sur le visage, le cou ou en un autre endroit, et se remplissent aussitôt de pus, comme je l'ai vu chez deux de mes jeunes enfants. Ces varioles présagent une issue favorable de la maladie.

6. **Les varioles des inoculateurs**, lorsque les inoculateurs et ceux qui touchent beaucoup de varioles d'enfants, contractent dans leurs mains l'une ou l'autre variole, bien qu'ils aient déjà eu des varioles.

7. **Les varioles naturelles**, qui sont contractées par infection naturelle.

8. **Les varioles qui viennent d'autrui**, qui sont contractées par apport étranger d'un miasme variolique.

9. **Les varioles vraies**, qui attaquent les hommes une seule fois et ne sont pas terminées dans un délai de 14 jours.

10. **Les fausses varioles**, que je décrirai au chapitre suivant, sous le nom de varicelle.

Les varioles vraies, bénignes, régulières, comportent quatre stades : 1) le stade de la contagion, 2) de l'éruption, 3) de la suppuration, 4) du dessèchement.

1. Le stade de la contagion, qu'on reconnaît par les céphalées, les lombalgies, les nausées, les vomissements et parfois les convulsions et la fièvre, dure environ jusqu'au 4^e jour à partir du début de la maladie.

2. Le stade de l'éruption. Au quatrième jour de la maladie, d'abord sur le visage et les mains, ensuite sur le reste des membres, font éruption peu à peu des points rouges, tantôt dispersés, tantôt en groupes ou des deux façons, jusqu'au sixième jour, et la fièvre et les autres symptômes de la contagion diminuent fortement ou connaissent une profonde rémission. Mais apparaît une puanteur particulière de la bouche qui emplit totalement la chambre.

3. Le stade de la suppuration. A partir du sixième jour, les macules de la peau se remplissent peu à peu de pus, et se gonflent sensiblement en pustules de la taille d'une lentille. Du 8^e au 11^e jour, les pustules enflent ensuite jusqu'à la grosseur d'un pois, et perdent leur pointe d'alors qui se déprime. Parfois, la fièvre monte de nouveau, le visage enfle quelque peu, la gorge est douloureuse, les yeux sont enflammés et les pustules perdent leur auréole rouge.

4. Le stade du dessèchement. Désormais, pendant les jours qui restent, les pustules, à maturité et jaunissantes, pour partie se dessèchent et pour partie se rompent, et s'en vont en croûtes, qui, soit tombent spontanément, soit sont détachées par les malades eux-mêmes. Et des macules rougeâtres demeurent à la place des croûtes tombées parfois pendant une demi-année, et il reste chez beaucoup de gens des cicatrices ou des traces sur la peau, principalement du visage.

La cause immédiate des varioles est un miasme particulier ; la maladie, la plupart du temps, procède en épidémie, et celui qui l'a eue une fois est très rarement contaminé par elle une deuxième fois.

Le traitement interne des varioles est indiqué par la fièvre qui les accompagne ; voir les Auteurs Praticiens qui ont écrit sur la fièvre variolique.

Les remèdes externes des varioles sont les suivants :

1. Un demi-tonneau chaud rempli d'eau et de lait, favorise une éruption difficile.
2. Le gonflement des paupières est empêché par du lait chaud, avec lequel, fréquemment, les yeux doivent être baignés jour et nuit.
3. On empêche la formation des pustules en cornes avec de l'eau de Saturne.
4. L'inflammation de la gorge est adoucie par un gargarisme acide comme du sirop de groseille et de l'esprit de nitre dulcifié.
5. Les pustules mûres sont ouvertes avec de petites pointes ou de petits ciseaux, pour éviter l'érosion de la peau et des cicatrices laides. Une fois l'incision effectuée, on applique de la crème de lait.
6. Les croûtes sèches, que produisent habituellement les varioles convergentes, doivent être amollies avec du lait chaud et ensuite protégées par de la cire.
7. Les macules qui restent après les varioles disparaissent très bien si on les baigne plusieurs fois par jour, à l'aide d'un pinceau, d'une liqueur qui est composée de huit onces d'eau de roses et d'une demi-once d'esprit de vin camphré.
8. Le visage est préservé des varioles avec des bains de pieds avec du lait et des sinapismes, remèdes qui doivent être employés du jour de l'invasion jusqu'au début de la suppuration. L'eau de source, l'application de vésicatoires sur la nuque, les fomentations du visage à base d'eau chaude ou froide ou de jus de chair de mouton, ainsi que la friction avec du lard ou avec de l'huile de lin, l'application d'esprits ou le rasage des cheveux et l'application de sangsues sont condamnés à juste titre par le très illustre et très compétent Professeur Vogel.
9. Et le mercure vif ou du musc appliqué sur le corps en amulette ne produisent pas non plus l'effet espéré.
10. La meilleure méthode pour venir à bout des bonnes varioles est l'inoculation des varioles, ainsi, sur une centaine de gens, un, à peine, en meurt ou est très abîmé.

LA VARICELLE

Autrement appelées fausses varioles, ce sont des varioles qui, la plupart du temps, font éruption sans fièvre notable et terminent leur cours dans un intervalle d'une huitaine de jours.

Elles diffèrent des varioles vraies en ce qu'elles ont à peine une fièvre qui précède, 2) l'éruption se fait au premier jour de l'invasion, 3) elles n'échauffent pas fortement les malades, comme les varioles vraies, 4) elles s'attaquent plus souvent à l'homme, 5) elles terminent leur cours sous huitaine ou plus rapidement, en effet, le parcours de la variole vraie

a besoin de 14 jours, 6) elles laissent rarement des cicatrices mais alors elles les placent comme les vraies.

Les espèces de varicelle sont :

1. **Les varicelles lymphatiques.** Ce sont des pustules discrètes, semblables aux vraies, elles se forment dès le premier jour de la maladie, elles contiennent une humeur semblable à un léger mucus blanc, elles se dessèchent le troisième jour et dès lors elles tombent jusqu'au septième.

2. **Les varicelles verruqueuses,** ou acuminées. Elles forment des papules en pointes, rouges, semblables à des verrues, proéminentes au-dessus de la peau, dans lesquelles on ne trouve aucune humeur et elles disparaissent le septième jour.

3. **Les varicelles dures ovales.** Elles forment des tubercules durs, ovales, d'un rouge foncé, entourés d'une auréole rouge et qui sont un peu plus grands que dans les varioles vraies. Après deux ou trois jours, ils s'ulcèrent quelque peu et enfin se dessèchent entièrement en noircissant, pour finalement pâlir et tomber. Quelquefois, sous le premier dessèchement de l'éruption, de nouveaux font éruption une deuxième fois et ainsi la maladie semble traîner quelques semaines.

Les fausses varioles attaquent souvent en épidémies, parfois elles succèdent aux vraies, parfois elles les précèdent, plus rarement, il arrive qu'elles fassent leur éruption au milieu des vraies. Elles sont presque toujours dépourvues de danger.

Le traitement exige des purgatifs légers et des fluidifiants.

LES TERMINTHES

On appelle terminthes des pustules noirâtres et ardentes, qui sont surtout observées sur les jambes des femmes.¹⁶

Bientôt, elles se terminent en croûtes, dont sort du pus, si on les gratte.

Les terminthes des nouveaux-nés. Elles consistent en pustules plus grandes, qui contiennent un liquide livide, et ont une auréole rouge. Elles apparaissent d'abord aux aines, puis au voisinage de l'ombilic, aux aisselles et aux doigts, et, après trois ou quatre jours, se dessèchent et disparaissent.¹⁷

Souvent, elles se produisent en épidémies, elles sont presque sans danger, excepté leur très grand nombre.

Le traitement exige des laxatifs légers. Les vésicules peuvent être desséchées et lavées à l'eau vulnérable très diluée et ensuite aspergées avec des graines de lycopodes.

¹⁶ Elles tiennent ce nom des pois chiches, ou « terminthes », dont elles rappellent la forme et la taille.

¹⁷ Pour cette raison, les Allemands les appellent *Schälblasen*.

CLASSE III LES VESICULES OU PHLYCTENES

Ce sont de petites tumeurs qui sont transparentes et ne contiennent pas du pus comme les pustules, mais de l'eau ou du sérum mêlé de sanie, et qui, rompus, soit se dessèchent en croûtes, soit s'écrochent.

LES SUDAMINA

Ce sont des vésicules semblables à des grains de mil par leur forme et par leur grandeur et qui font éruption subitement et sans fièvre.¹⁸

Les espèces sont :

1. **Les sudaminas blancs**, qui sont des vésicules de même couleur que la peau, en pointes et éphémères, qui sont souvent excitées par la chaleur de l'air ou du lit.
2. **Les sudaminas rouges**, sont des vésicules rouges semblables par la taille à des grains de mil, qui attaquent surtout les jeunes hommes et les hommes ardents au moment de l'été.
3. **Les sudaminas des baigneurs**, sont des vésicules semblables à des miliaires, qui font éruption chez ceux qui se baignent longtemps.

Le traitement exige une nourriture rafraîchissante, un bain d'eau fluviale parce qu'il fait avancer l'éruption à son début, une lotion d'eau camphrée.

LES MILIAIRES

Il s'agit d'un exanthème fébrile, qui produit des vésicules semblables à des grains de mil. Les miliaires contiennent une humeur lymphatique qui est soit incolore, soit rosée, soit transparente, soit opaque ; c'est pourquoi on les appelle miliaires blanches, rouges, transparentes, opaques.

Les espèces de miliaires sont :

1. **Les miliaires fébriles** qui font éruption avec de la fièvre.
2. **Les miliaires lactées**, qui surviennent chez les jeunes mères, de lait sain déposé sur la peau ; elles sont blanches et opaques.
3. **Les miliaires chroniques**, qui font éruption sans fièvre, dans le scorbut et d'autres maladies. Voir les Sudaminas ; sur le traitement des miliaires, voir les auteurs sur les fièvres miliaires.¹⁹

¹⁸ Les Grecs les appellent *hydroa* ou *boa*.

L'HYDATIDE

C'est une vésicule sphérique, transparente, indolore, qui a la taille d'un pois. Elle diffère par la taille des sudamina. Elle apparaît plus souvent isolée qu'en groupe et elle est fréquemment observée dans le tarse palpébral.

Les espèces sont :

1. **L'hydatide cuticulaire** est l'élévation de l'épiderme en une vésicule aqueuse sphérique. On la soigne par l'incision et le dessèchement de la vésicule.
2. **L'hydatide cellulaire** est la dégénérescence de la couche cellulaire en vésicules aqueuses, cela s'observe dans certains ulcères et tumeurs. Voir l'hygroma hydatique, dans le traité des tumeurs.²⁰

LES VESICULES CRISTALLINES GENITALES

Ce sont des vésicules transparentes, aqueuses et douloureuses, qui se tiennent sur le gland lors de phimosis ou de paraphimosis ou la face interne du prépuce.

Elles sont semblables à des hydatides, mais douloureuses. Elles se rompent peu à peu et elles suppurent et se rétractent ou se transforment en ulcères vénériens.

Chez les femmes, elles progressent à partir des lèvres gonflées, des nymphes, du clitoris et de son prépuce et du vagin.

On les soigne avec un liniment mercuriel ou un baume mercuriel, si on emploie en même temps en traitement interne du mercure gommeux.

LES URITIS

Ce sont des vésicules larges, rouges, qui démangent beaucoup, qui éclosent en pointe et répandent une humeur âcre.

Elles affectent le plus souvent les jambes, plus rarement les bras.

On les divise en nocturnes et en diurnes.

1. **L'uritis nocturne**, qu'on appelle aussi epinyctis, consiste en vésicules d'un rouge sombre, qui démangent fortement, particulièrement la nuit. Elles diffèrent des terminthes en ce qu'elles contiennent de l'humeur aqueuse et non pas du pus.
2. **L'uritis diurne**, qu'on appelle hæmeropathos, forme des papules rouges qui attaquent les jambes et qui apparaissent aussitôt hors du lit et démangent fortement, mais disparaissent dans le lit.

¹⁹ Voir Gesner *Sammlung von Beobachtungen*, tome 3, p.104

²⁰ Voir Grashuis *Tentamen de colica pictorum, cui accedit disquisitio de natura et origine hydatidum*

Le traitement exige des purgatifs et des lotions d'eau végéto-minérale ou l'application de pulpe de citron.

LE ZONA

Ce sont des vésicules séparées, en forme de pois, d'un rouge sombre, assez souvent en groupes, causant de fortes démangeaisons et des douleurs, qui, de la même façon qu'une zone ou ceinture de la largeur d'une main, entourent la poitrine ou une autre partie.²¹

En même temps, la peau rougit largement, les vésicules contiennent du sérum purulent et les pointes des vésicules se gangrènent rapidement. J'ai observé cette maladie sous le nombril et dans la région de la hanche jusqu'aux genoux.

Une acrimonie biliaire semble en être la cause. J'ai observé à deux reprises cette maladie après une grande colère et ensuite après une grande absorption de bière.

On le soigne, en traitement interne, en donnant du sel amer, et de façon externe, par des traitements asséchants. Ce qui est gras et humide, à ce que j'ai constaté, est absolument nocif.

Le zona herpétique est de l'herpès qui entoure la ceinture tout comme les genoux ou le cou. Voir Herpès.

²¹ Pour d'autres, cette maladie est appelée zoster, ou feu de Saint-Antoine, ou érysipèle pustuleux

CLASSE IV LES BULLES

Ce sont de grandes et larges élévations de l'épiderme depuis la peau, qui représentent de grandes vésicules.

Dans cette classe se rangent :

LE PHYMA

C'est une bulle pleine de pus, qui, la plupart du temps, apparaît en solitaire çà et là.

Elle est semblable à un furoncle, mais plus plate, plus molle et suppurant immédiatement.

Elle naît d'un dépôt de pus entre la peau et l'épiderme. J'ai fréquemment observé ces bulles purulentes chez les enfants et chez les galeux. Elles ne surviennent, le plus fréquemment, nulle part ailleurs qu'au bout des doigts, sous le nom de panaris bulleux.

On les soigne par incision et lavage avec de l'eau vulnéraire diluée.

LA BULLE SOLITAIRE

C'est une grande vésicule, contenant de l'humeur aqueuse, qui apparaît la plupart du temps en solitaire.

Les espèces de bulle sont :

1. **La bulle vésicatoire**, qui est stimulée par un emplâtre vésicatoire. Elle doit être incisée pour faire sortir de l'eau visqueuse, mais on ne doit pas enlever l'épiderme. Sinon, il se produit une plaie très douloureuse de la peau. La plaie peut être conservée avec un emplâtre diachylon simple sur le sérum qui s'écoule en quelques jours simplement et soignée avec un emplâtre blanc camphré.
2. **La bulle venant d'une brûlure**, ou de versement d'eau chaude. On appliquera sur la vésicule incisée de l'onguent blanc.
3. **La bulle venant du froid**. On appliquera sur la vésicule incisée de l'onguent pour les engelures des pieds.
4. **Les bulles gangreneuses**, qu'on observe dans les parties affectées par la gangrène humide et qui sont remplies d'une eau putride à l'odeur cadavérique. On les soigne avec des antiseptiques, comme la gangrène.
5. **La bulle pédiculaire**. Voir la maladie pédiculaire.
6. **La bulle varioleuse**. Voir les varioles bulleuses.

LE PEMPHIGUS

On appelle ainsi des vésicules purulentes qui ont la taille d'une noisette et font éruption la plupart du temps en diverses parties du corps.

Les espèces en sont :

1. **Le pemphigus fébrile**, qui fait éruption avec une fièvre putride. Les vésicules demeurent pendant plusieurs jours, se rompent enfin et s'en vont, en répandant un sérum purulent, en macules d'un rouge sombre entourées d'une croûte noirâtre. Parfois ces vésicules deviennent gangreneuses.

Le traitement exige des antiseptiques et du vinaigre de bézoard.

2. **Le pemphigus apyrétique**. Cette maladie s'observe subitement chez les pauvres qui vivent dans la saleté et avec une mauvaise alimentation, sans fièvre notable. Le vinaigre camphré peut être utile.

3. **Le pemphigus par contact avec une couleuvre bicéphale**, qui, si on la touche vivante et en mouvement, provoque, chez les gens échauffés, de grandes vésicules purulentes qui durent habituellement trois mois.

4. **Le pemphigus des jambes**. Chez les gens gras, qui ont des ulcères invétérés sur les jambes, et même avant la guérison d'une fracture de jambe apparaissent souvent sur les jambes de nombreuses et grandes vésicules aqueuses.

Le traitement exige une incision des vésicules et le lavage avec de l'eau vulnéraire diluée.

CLASSE V LES PAPULES

Ce sont de petites tumeurs, mais dures, qui soit se résorbent, soit rejettent de leur sommet quelque chose d'humide, puis se dessèchent.

Elles diffèrent des pustules en ce sens qu'elles ne s'en vont pas en suppuration, des vésicules en ce sens qu'elles ne sont pas aqueuses ; elles semblent résider dans les glandes cutanées.

Les espèces de papules sont les suivantes :

LES BOUTONS

Ce sont des tubercules rouges, durs et petits, qui apparaissent çà et là, presque exclusivement sur le visage.²²

Ils restent habituellement longtemps, sans douleur ni prurit, ne s'en vont pas en suppuration comme le font habituellement les pustules du visage.

Elles sont fréquentes chez les jeunes qui ont une alimentation grasse et chez les adolescents, et elles disparaissent habituellement aux alentours de l'adolescence.

Le traitement exige des purgatifs salés et des décoctions d'herbes laxatives. En traitement externe, le lavement du visage avec de l'eau salée est efficace.

LE GRUTUM OU MILIUM

C'est un tubercule du visage, très blanc et très dur, mais tout à fait petit, qui, par sa taille, sa couleur ou sa dureté, rappelle le grumeau ou le mil.

Par compression de la peau, on peut exprimer tout le tubercule, qui semble avoir constamment son siège sous l'épiderme.

Le grutum diffère de l'herpès miliaire en ce que ce dernier comporte une foule de petites papules, tandis que le grutum comporte des papules solitaires.

La cause semble en être un dépôt de matière athéromateuse dans la peau.²³

Le traitement exige qu'on exprime le grutum de la peau.

L'HERPES

C'est une multitude de papules qui évoluent en squames.

²² Les Grecs les appellent *Ionthos*

²³ C'est une idée populaire que le grutum, absorbé avec un liquide, ressort une deuxième fois à travers la peau

Les espèces d'herpès sont :

1. **L'herpès simple** est connu pour ses papules rouges, prurigineuses, furfuracées, ne serpentant pas beaucoup dans la peau, mais la rongeant en profondeur.
2. **L'herpès rampant**, qui est aussi appelé « serpigo », est connu pour ses papules plus humides, rampant toujours plus largement dans la peau.
3. **L'herpès rongeant**, ou herpès « esthiomène », est un herpès qui ronge en même temps la peau en profondeur.
4. **L'herpès miliaire** est une multitude de papules, au sommet desquelles, quand on le rompt, reste fixée une petite masse arrondie, jaunâtre, semblable à un grain de mil, d'où son nom.
5. **L'herpès pustuleux** est un herpès compliqué avec des pustules ou des vésicules.
6. **L'herpès syphilitique** est un herpès qui est provoqué par un miasme vénérien ; il se tient habituellement sur les oreilles et la partie chevelue de la tête ; on le reconnaît à ses symptômes vénériens et on le soigne avec des mercuriels en externe et en interne.
7. **L'herpès périscélide (de l'anneau de cheville)**, est un herpès qui touche le jarret, là où le zona envahit habituellement, on l'appelle aussi zona herpétique, et il est provoqué habituellement par un lien de ceinture ; on le soigne en enlevant la ceinture.
8. **L'herpès du cou**, est un herpès qui entoure le cou en forme de ceinture. Il affecte le cou des ecclésiastiques qui portent des collets colorés avec une teinture acide ou avec du bleu de cobalt.

La cause matérielle de l'herpès est une acrimonie biliaire particulière déposée dans les glandes cutanées.

Donc le traitement exige des purgatifs et des dépuratifs du sérum du sang. On recommande essentiellement le mercure vif avec du sulfure d'or.²⁴

Dans l'herpès rongeant, il est avantageux d'employer de l'acide vitriolique en traitement interne et externe et de manger des fruits acides.²⁵

En traitement externe, on recommande l'huile de tartre *per deliquium*, ou un onguent Rosat avec du soufre, du mercure précipité blanc ou des fleurs de zinc ou du benjoin.

Mais j'ai constaté que les remèdes les plus efficaces pour l'herpès étaient le lavage à la racine d'ellébore blanche et, si cela ne suffit pas, un emplâtre vésicatoire appliqué sur la partie atteinte par l'herpès.²⁶

²⁴ Schmucker, *Vermischte chirurg. Schriften*, S. 63, B1.

²⁵ *Collectanea Societatis medicæ Havniensis*, T.II, p.1.

²⁶ Blochs, *Medicinishe Bemerkungen*, S.97.

LA PEAU ANSERINE

La peau se remplit brusquement et de partout d'innombrables tubercules très petits et pâles, comme on l'observe sur la peau des oies.

La cause immédiate en est la contraction du tissu fibreux cutané qui fait saillir les papilles cutanées.

On l'observe donc à partir du froid envahissant un corps échauffé, de la terreur, d'un spasme cutané dû à des fièvres intermittentes et même sur un cadavre après la mort.

Traitement. C'est une maladie fugace, qui disparaît rapidement et spontanément à la chaleur.

LES TUBERCULES

C'est une tumeur indurée, sous-cutanée, de la même couleur que la peau, plus grande qu'une papule, mais pas grande cependant au point de pouvoir être comparée aux grosses tumeurs.

Les espèces de tubercules sont :

1. **Le tubercule squirrheux**, qui est un durcissement ou une squirrhe de petites glandes sous-cutanées, mais bénin, indolore et de même couleur que la peau. Le cancer du sein débute souvent par un tel petit tubercule, restant souvent tranquillement en place pendant de nombreuses années, qui, à l'arrêt des règles ou lors d'une irritation externe, se transforme souvent en un grand carcinome.
2. **Le tubercule cancéreux**, qu'on appelle aussi *noli me tangere*, est un petit tubercule sur le visage, d'un rouge livide, qui reste tranquille pendant de nombreuses années, si toutefois il n'est pas irrité par des médicaments en abondance ; il commence avec de la douleur et se transforme en un très grave cancer fixé du visage.
3. **Le tubercule kystique**, est une petite tumeur sous-cutanée, athéromateuse ou sébacée, qui demeure souvent pendant toute la vie, ou se transforme en athérome.
4. **Le tubercule scrofuleux**. Les scrofules du cou commencent avec de tels petits tubercules, qui descendent autour de la veine jugulaire externe comme un rosaire.
5. **Le tubercule éléphantiasique**. L'éléphantiasis provoque des tubercules squameux et croûteux sur tout le corps et le visage. Voir Eléphantiasis.
6. **Le tubercule sarcosique**. De tels tubercules, mous, rouges et indolores, prolifèrent souvent en grand nombre sur le nez.
7. **Le tubercule hydatique**. Les hydatides sous-cutanés, qui naissent au scrotum ou sous le sein, forment des globules arrondis et très durs.
8. **Les tubercules pannoniens**, qui sont appelés *Tsomor* par les Hongrois ; précédés de langueur et de nausées, apparaissent des tubercules qui se manifestent au toucher, autour des tempes, dans le dos, la nuque, les bras et surtout dans le cou et la paume des mains.

On les soigne avec des laxatifs, puis en donnant des diaphorétiques. En externe, il est efficace de frictionner les tubercules avec de l'ail et du vinaigre de vin.²⁷

Le traitement des tubercules doit être adapté à la nature de la tumeur qu'ils provoquent. Voir les Leçons sur les tumeurs.

LE PHYGETHLON

C'est un tubercule rouge et douloureux, qui est plus gros qu'un bouton, plus petit qu'un furoncle et plus dur qu'un phyma.

Souvent un tel tubercule se forme autour de l'anus et, s'il est mal soigné, se transforme en fistule anale.

Le traitement exige des purgatifs, et, en externe, de l'eau végéto-minérale.

L'ELEPHANTIASIS

C'est une maladie dans laquelle non seulement toute la peau est semblable à la peau d'un éléphant, c'est-à-dire qu'elle devient crevassée, noirâtre et épaisse, mais qu'elle est en même temps dévastée partout par de grosses tubérosités.

Cette maladie est endémique dans la majeure partie de l'Egypte, chronique, contagieuse.

Les signes et les symptômes de toute la maladie sont :

1. Une peau dure, épaisse, grasse, crevassée, sèche, privée de poils et pleine de tubérosités.
2. Un engourdissement et une insensibilité surtout dans les jambes et les bras, qui sentent à peine une piqûre d'aiguille.
3. Une déformation horrible du visage, les joues d'un rouge sombre.
4. Le front tout à fait rugueux, les yeux ronds, le nez retroussé, les narines épaisses, fétides, obstruées, le rictus de la bouche satyrique, le menton aplati, la voix rauque et nasale.
5. De grandes tubérosités sont présentes sur le visage et sur tout le corps, spongieuses à l'intérieur et calleuses à l'extérieur, ce qui est le signe premier de l'éléphantiasis.
6. La maladie une fois invétérée provoque des ulcères pourrissants, répand une horrible puanteur, entretient de la vermine, les articulations et les doigts gonflent horriblement, et, souvent, pourris, ils tombent.

La cause immédiate est une acrimonie putride sui generis.

Les causes lointaines sont une alimentation de poissons et de porcs gras ou lépreux.

Les causes auxiliaires sont un air humide, le fait de boire une eau stagnante, le chagrin ou la terreur subits, par lesquels l'acrimonie putride se développe et est retenue dans la peau.

La propagation se fait par la gestation et l'allaitement²⁸, plus rarement par le contact, la copulation ou la cohabitation, et la maladie une fois ancienne produit une intense puanteur.

²⁷ Baty *Specimen morborum Hungaris endemiorum*

Les espèces sont :

1. **L'éléphantiasis naturel**, que j'ai décrit dans la définition.

Pronostic. La maladie à ses débuts est souvent curable, mais une fois ancienne, surtout si l'on trouve des tubérosités déjà exulcérées, est incurable.

Le traitement de la maladie à ses débuts doit essayer des bains sulfureux, auxquels on ajoute de la ciguë, de l'ellébore blanche et des globules martiaux. Puis on recouvre la plupart des zones du corps avec des feuilles fraîches d'herbe du bon Henri, on recommande aussi à cette fin les vésicatoires, le lavement des parties avec de l'esprit de vin mêlé d'eau, du sel de tartre et de l'esprit de sel ammoniac ; une solution de mercure est appliquée sur les ulcères.

En interne, on recommande les purgatifs, les eaux martiales, les bouillons de vipérine, la fumeterre, la salsepareille, la saponaire, le cerfeuil, l'aigremoine, la racine de douce-amère, la patience pointue, l'écorce de Winter, l'écorce de racines de sassafras et l'écorce du Pérou, ainsi que l'antimoine brut et la teinture de cantharide.^{29 30}

2. **L'éléphantiasis local** est celui qui occupe seulement et uniquement une jambe ou un autre membre.

3. **L'éléphantiasis vénérien** naît d'un virus vénérien, et, excepté de gros tubercules sur toute la peau, présente les signes d'une maladie vénérienne. On les soigne en traitement interne avec du mercure. En traitement externe, on emploie du baume mercuriel et des bains émollients additionnés de mercure.

²⁸ Le fœtus est contaminé par le sang putride de sa mère et le bébé par le lait rance de sa nourrice

²⁹ *Artzneikundige Abhandlungen von dem Collegio der Aerzte in London*, I B 18.S

³⁰ Murray, *De vermibus in lepra obviis, junctaleprosi historia*

CLASSE VI LES CROUTES

Ce sont des transformations de la cuticule en corps secs, morts, assez épais, détachés de la peau ou y adhérant.

Elles naissent de substances solides et fluides desséchées avec une matière visqueuse malade.

Les espèces de croûtes sont :

LA CROUTE

C'est un corps mort, sec, d'un noir sombre, détaché de la peau sans suppuration, affectant le seul épiderme.

Les espèces de croûtes sont :

1. **La croûte ulcéreuse** ; souvent, d'une plaie mal soignée, suinte une matière visqueuse qui, par une telle croûte, indique l'emplacement de l'ulcère.
2. **La croûte galeuse** ; de telles croûtes apparaissent souvent, minces et glabres dans la gale simple, épaisses dans la gale pourrissante, qui sont vertes et pileuses, et elles disparaissent spontanément.
3. **La croûte variolique.** Les varioles desséchées se transforment en croûtes qui soit se détachent spontanément, soit sont détachées par les malades.
4. **Une croûte cancéreuse** se produit sur des doigts épaissis pour devenir un cancer scrofuleux.
5. **Les croûtes lépreuses** : voir lèpre.

Le traitement des croûtes exige de les amollir avec du lait pour les enlever ensuite.

LES ESCARRES

C'est une lésion humide, brune ou noire qui se développe sur la peau et de là ne peut être détachée sans suppuration.

Le feu, la foudre, une pierre caustique, le charbon ou une gangrène sèche peuvent provoquer des escarres sur la peau.

Le traitement exige d'appliquer des corps gras et des émoullients pour qu'une scarification puisse ensuite se faire naturellement, séparant l'escarre des parties saines de la peau.

LA GALE DE TETE

Elle provoque des ulcères croûteux, humides, sur la partie chevelue de la tête.

Il y a plusieurs espèces de cette gale :

1. **La gale de tête simple** : cela commence par des petits grains, comme si mille grains étaient sortis de la peau ; ces grains se rompent, dégageant des suintements, ce qui entraîne des croûtes et des ulcères dans la région capillaire. Partout ces croûtes sont poreuses, comme si elles étaient rongées par les teignes. C'est pourquoi cette gale de tête est aussi appelée « teigne bénigne ». Elle diffère de la vraie teigne par son humidité.

2. **Les gales de tête faviques** : elles forment des ulcères, semblables à des alvéoles enflées et blanches. Elles se présentent d'abord sous la forme de vésicules purulentes nées sans aucune inflammation dans les cheveux, qui s'ouvrent d'elles-mêmes sous la pression des doigts et qui laissent la peau sèche, couverte d'écailles.

3. **Les gales de tête sycosiques** : si ces ulcères du cuir chevelu présentent des alvéoles purulentes contenant des grains jaunes semblables aux semences de figuier, cette gale est dite sycosique.

4. **Les gales de tête granuleuses**. Elles se présentent sous la forme d'ulcères secs, entourés de squames et de callosités, de la grosseur de lupin ou de pois chiche et qui élargissent la tête.

Pronostic : cette gale de tête est une évacuation critique d'humeurs acrimoneuses, qui sont sécrétée par les glandes capillaires. C'est une maladie bénéfique pour les enfants, mais qui, non soignée, dure longtemps et affecte les os du crâne. On la soigne très difficilement.

La gale affecte les enfants de prurit, de douleurs et d'odeurs fétides, elle entraîne une grande pâleur du visage, des insomnies, de l'amaigrissement et quelquefois de la fièvre hectique et si les cheveux ne sont pas régulièrement peignés, les poux s'y développent en grand nombre. L'éruption de ces gales s'accompagne de frissons et de dessèchement de la peau, provoque les pires maladies aux yeux, au cerveau et aux poumons, telles que la cécité, l'ophtalmie, l'épilepsie, les crises de convulsion, le gonflement des glandes du cou, la toux, la phtisie, l'anasarque ou l'hydropisie du cerveau.

Soins exigés :

-couper les cheveux et les peigner ensuite avec une brosse douce.

-les enduire d'une lotion d'eau mêlée à du son, de l'orge et du miel.

-des purgations régulièrement opérées.

-des décoctions purificatrices de bardane ou de patience et de fumeterre.

-la tête doit rester chaudement entourée de tissus de lin en forme de mitre ; une diète doit être observée.

Les gales de tête qui surviennent par à-coups réclament des sinapismes ou des vésicatoires bien chauffés et appliqués sur la tête ; cela calme la gale.

LES CROUTES DE TETE DES NOUVEAUX-NES

C'est une croûte sèche et crasseuse qui attaque le sommet du crâne des nouveaux-nés, finit par recouvrir la moitié de la tête et dure souvent 6 mois.

Traitement : en dehors de soins réguliers passés à nettoyer les cheveux et à les peigner, il ne faut rien tenter, car cette maladie disparaît d'elle-même.

LA CROUTE DE LAIT

C'est une croûte brillante, qui attaque surtout les joues des enfants encore allaités.

Les différentes espèces sont :

1. **La croûte de lait commune** : elle se manifeste d'abord sous la forme de nombreuses vésicules liées entre elles, enflées et remplies d'un suc huileux, au début blanches, puis jaunâtres. Si l'on ouvre ces vésicules, on aperçoit la peau percée de petits trous circulaires. C'est par ces orifices que l'humeur visqueuse, blanche, puis jaune, se répand. Ces croûtes sont tour à tour humides ou sèches.

Cette croûte se répand dans la partie postérieure de la tête, couvre les oreilles, le menton, le cou, puis sur tout le corps. Elle provoque de violents prurits ; l'enfant affligé de cette maladie pleure, dort mal et a des maux d'intestins.

La cause matérielle est le dépôt d'un suc acide et huileux sur les glandes situées sous la peau des joues et du visage (cela se produit surtout chez les bébés bien gras), souvent communiquée par la nourrice dont le lait, s'il est trop abondant, peut être trop huileux.

Pronostic : cette maladie est difficile à soigner ; une fois guérie, la peau des joues redevient belle et intacte. Si l'on perturbe le cours naturel de la maladie, s'ensuivent les pires maux.

Soins exigés : 1. Soit arrêter l'allaitement, soit changer de nourrice, surtout si elle est vieille et grasse, pour en prendre une plus jeune et plus maigre.

2. Si cependant on ne peut avoir d'autre nourrice, il faut : qu'elle s'abstienne de vin, bières et laitages, qu'elle se purge très régulièrement, qu'elle boive des décoctions qui lui purifient le sang, qu'elle prenne des nourritures légères, surtout pas grasses ni laiteuses, qu'elle apporte à l'enfant des soins assidus et quotidiens.

Qu'on évite absolument tout médicament à base de plomb ou desséchant, que l'on enduise deux fois par jour la croûte de lait d'une crème d'un lait aigrelet, que j'ai découvert et qui est très utile.

2. **La croûte de lait volatile** : souvent rencontrée chez les bébés de six mois, qui vont avoir leurs dents. Apparaissent sur les lèvres et sur le menton des vésicules comme des verrues, dégageant du pus ou du liquide séreux et des ampoules rouges sur la peau qui se crevasse. Les soins à apporter sont les mêmes que ceux de la croûte de lait commune.

LA TEIGNE

Elle naît à partir de croûtes verdâtres, sèches et tenaces, qui se développent sur tout le cuir chevelu jusqu'au front.

Les différentes espèces de teigne sont :

1. **La vraie teigne ou teigne croûteuse** voit la formation de croûtes soit verdâtres, soit semblables à de la cendre, soit noirâtres. La cause caractéristique de cette maladie est essentiellement la présence de miasmes.

Soins exigés : 1. Des purgations de mercuriale souvent répétées.

2. Des décoctions purifiantes, faites à base de mercuriale et de soufre.

Soins externes : 1. Couper les cheveux.

2. Amollir les croûtes avec des onguents extraits de suc de genévrier ou de vin.

3. Appliquer un emplâtre de poix sur les cheveux et croûtes.

4. Laver régulièrement la tête avec une lotion d'ellébore.

2. **La teigne vénérienne.** Les signes de la maladie vénérienne sont des croûtes blanches qui se répandent autour des tempes et du front et, par un mal inexorable, se transforment en macules et en pustules vénériennes, ainsi qu'en herpès farineux aux oreilles.

Soins : usage interne de mercure.

Soins externes : appliquer très prudemment de l'onguent napolitain mêlé avec du précipité rouge. Si le mal persiste, j'ai découvert qu'il était efficace d'appliquer une lotion d'eau phadégénique et de brosser les croûtes avec de l'eau caustique.

LA LEPRE

Dans cette maladie, le visage et presque la totalité du corps noircissent et se couvrent de tubercules, de verrucosités et de croûtes.

Les différentes espèces sont :

1. **La lèpre tuberculeuse dite « des Grecs »**, amène la formation de tubercules verruqueux, sales, rouges et insensibles au toucher qui occupent le visage, les mains et le corps.

Les soins à tenter peuvent être du jus de vipérine, du camphre, de la ciguë et de l'eau blanche.

Soins externes : appliquer des bains sulfurés avec du fer et de l'ellébore blanche.

2. **La lèpre croûteuse.** La peau se couvre çà et là de croûtes sèches, noirâtres, sillonnées de crevasses variées, douloureuses, d'aspect repoussant et ce, principalement aux mains et aux pieds.

Des soins internes peuvent être tentés avec du mercure, de l'æthiops minéral, de l'antimoine, du safran de mars, du lait, des purgations.

On peut y ajouter comme soins externes des bains de soufre, de fer, d'ellébore et on peut oindre les croûtes de beurre ou d'onguent contre la lèpre³¹.

3. **La lèpre des Asturies** est une lèpre endémique venue des Asturies, par laquelle des croûtes surviennent pendant les saisons chaudes et laissent des cicatrices roses, enfoncées dans la peau, brillantes et qui marquent à vie. Cette maladie est considérée comme incurable.

Enfin, d'autres maladies de peau, tenaces, couvrant tout le corps, ont reçu de plusieurs auteurs le nom de lèpre :

1. **La lèpre herpétique**, qui est un herpès dont les croûtes couvrent tout le corps. Voir herpès.
2. **La lèpre galeuse**: c'est une gale putride qui couvre aussi tout le corps. Voir gale putride.
3. **La lèpre fongoïde** qui amène la formation d'excroissances fongueuses. Voir Frambœsia.
4. **La lèpre squameuse** qui entraîne la production de squames en toutes parts. Voir Ichtyose et Impétigo.
5. **La lèpre maculeuse ou vitiligo** qui afflige le corps de macules enfoncées dans la peau, blanches ou noirâtres. Voir Alphos et Mélas.
6. **La lèpre éléphantiasique ou arabe**. Voir Eléphantiasis.
7. **La lèpre velue**. Voir Hystricisme.
8. **La lèpre localisée**, qui survient seulement en un endroit du corps.

LA MENTAGRE

C'est une gale particulière située autour du menton et qui dégénère en croûtes.

Il y en a différentes espèces :

1. **La mentagre vénérienne**. J'ai remarqué une grande quantité de croûtes, accompagnées d'un suintement visqueux ; ceux qui sont atteints de cette mentagre vénérienne suintent deux fois par jour. Outre un usage interne de mercure, on doit humecter la partie malade d'eau phagédénique ou bien de lait mercuriel et la nuit, il faut appliquer un onguent mercuriel. Si ces remèdes sont inefficaces, il faut humecter les croûtes d'eau caustique indiquée pour les condylomes.
2. **La mentagre lépreuse dite de Pline** est une lèpre tuberculeuse affectant le menton et le visage. On doit la soigner de la même manière que la lèpre ou l'éléphantiasis.
3. **La mentagre infantile**. Voir Croûte de lait volatile.

³¹ Dans l'hôpital Saint Eusèbe de Florence, tous les lépreux sont oints chaque jour de l'onguent suivant et ne sont soignés par aucun autre remède. R : Lard & Suif de porc āā 2 livres et demi ; Térébenthine 14 onces ; Cire blanche 6 onces, le tout lentement liquéfié au feu ; puis ajouter : Précipité de mercure rouge 1 once ; Sel commun sec & Sublimé de mercure corrosif āā 2 onces ; Jus de citron & Esprit de vinaigre āā QS pour confectionner cet onguent. Voir Galeoti *Dissertatione sopra les malattie, che si curano nel regio spedale di S.Eusebio con i rimedi soliti usarsi nel medesimo*. Firenze 1771.

LE MAL-MORT

C'est une pustule qui dégénère en croûte brune, large et épaisse, d'un aspect hideux.

On l'observe souvent sur le fessier et sur les jambes, plus rarement sur le visage.

Il peut y avoir une seule croûte présente sur le corps, ou bien plusieurs, mais elles sont toujours éloignées. Ces croûtes sont sèches, indolores, fixes, tenaces, quelquefois prurigineuses. Lorsque les croûtes tombent, la peau située en dessous est granuleuse, mais non exulcérée.

On le soigne comme la teigne, par épilation à l'onguent épilatoire. Voir Teigne.

L'EXANTHEME LABIAL

Il s'agit d'une éruption de vésicules, qui se développent sur les lèvres et qui dégèrent en croûtes plutôt petites.

Des fièvres intermittentes surviennent souvent à la fin de cette crise.

Soins : rien en dehors de remèdes internes dilués.

L'EXANTHEME AXILLAIRE

Il s'agit d'une éruption de vésicules qui se développent dans les creux des aisselles, soit en un point particulier, soit partout, dégageant souvent des humeurs visqueuses et dégérant en croûtes ténues.

Cette éruption intervient fréquemment pendant les saisons estivales.

Soins exigés : ablutions répétées d'eau chaude, et remèdes internes dilués, bouillons de cerfeuil et de fumeterre.

CLASSE VII LES SQUAMES

Cette classe comprend des maladies cutanées dans lesquelles la cuticule entière ou presque forment des squames ou des pellicules qui se séparent de la peau.

Les espèces de cette classe sont :

LES FURFURES

L'épiderme se sépare sous la forme de pellicules. Cette maladie est très rare en elle-même, mais ses symptômes peuvent se confondre avec ceux du porrigo et de l'herpès.

Les soins doivent être appliqués juste à l'endroit de naissance de la maladie.

LA DESQUAMATION

L'épiderme se sépare sous la forme de squames.

Cette maladie présente les mêmes symptômes que l'impétigo ou l'ichtyose et on la soigne de la même manière.

LE DECOLLEMENT DE L'EPIDERME

La cuticule se sépare de la peau sous la forme de grandes lames.

Les causes qui provoquent ce décollement de l'épiderme sont en grandes parts : 1. l'inflammation de l'érysipèle, 2. la chaleur de l'eau bouillante ou du soleil, 3. la macération de la peau dans l'eau, 4. la putréfaction gangreneuse, 5. l'application sur la peau de vésicatoires ou de quelque chose d'aussi âcre, 6. l'acidité déposée sous l'épiderme à la suite de fièvre ou de consommation de dauphin.

Soins externes : appliquer du gras, beurre ordinaire ou beurre de cacao et la peau se reconstituera d'elle-même.

LE PORRIGO

C'est une maladie dans laquelle des parties crevassées, sèches et épaisses prennent naissance sur le cuir chevelu et qui, lorsqu'on les peigne, laissent toujours tomber des pellicules blanchâtres.

Il y a en différentes espèces :

1. **Le porrigo furfuracé**, que je viens de décrire.

2. **Le porrigo granuleux** qui entraîne la formation de squames en forme de verrues, voir Gale de tête granuleuse.

3. **Le porrigo farineux ou faux-porrigo** qui est comme un amas de matières onctueuses et poudreuses, qui, lorsqu'on ne se peigne pas régulièrement, s'accumulent sur la tête et forment peu à peu une croûte sale et fétide, laissant sur le peigne une substance farineuse et crasseuse. La matière de cette farine ou furfure est composée d'une humeur glandulaire sébacée de la tête. Sous cette matière malpropre, les pellicules peuvent se développer en grand nombre.

Soins exigés : coups de brosse très fréquents et soigneux. Cependant, le vrai porrigo ou porrigo furfuracé se soigne comme la gale de tête.

L'IMPETIGO

C'est une maladie dans laquelle apparaissent de nombreuses macules rouges, dures, sèches, prurigineuses et rugueuses, et qui, débutant par le visage ou le cou, gagnent tout le corps et se transforment soit en furfures, soit en minces squames. Alors c'est presque un lichen de tout le corps.

Les espèces en sont :

1. **L'impétigo isolé**, qui est solitaire, en une seule partie. Voir Lichen.
2. **L'impétigo bénin**. Les macules rouges et qui démangent de la peau, deviennent épaisses, dures et gonflées et sont très humides. A cause de l'humeur blanche transparente qui s'en écoule, les squames sont blanches, égales en épaisseur à du papyrus très mince et elles peuvent soit être enlevées avec le doigt, soit tomber avec les sueurs, et, une fois ôtées, il s'en écoule du sang. Cet impétigo détruit même quelquefois les ongles. Parfois, il débute sur la peau de la tête.
3. **L'impétigo malin**, est celui qui précède les maladies contagieuses, la lèpre, l'éléphantiasis ou le scorbut, ou bien il accompagne ces maladies.

La cause immédiate de l'impétigo est un sérum âcre déposé dans la peau. Ce sérum âcre est produit par une alimentation salée et âcre, une acrimonie vénérienne latente, ou scorbutique, ou lépreuse, ou éléphantiasique. Car, dans ces maladies, le mal fait souvent éruption.

On peut tenter de soigner l'impétigo bénin :

1. par des purgations.
2. par des décoctions purifiantes de camomille et de fumeterre.
3. par une solution de mercure sublimé.

En externe, des bains d'eau à la camomille sont efficaces. Dans l'impétigo scorbutique et vénérien, il faut utiliser en même temps un antidote à ces maladies.

L'ICHTYOSE

C'est une maladie dans laquelle diverses parties du corps sont couvertes de squames sèches et blanches, se superposant dans le même ordre et de la même façon que les écailles de poissons se superposent.³²

Les malades exhalent souvent une odeur de poisson, et, en Asie, les squames sont entourées d'une auréole rouge.

Le traitement exige que la maladie soit traitée comme la lèpre ou comme l'impétigo.

LA TYRIASIS

C'est une espèce d'éléphantiasis, dans laquelle la peau putride peut facilement être détachée de la peau sous-jacente.³³

En grattant n'importe quelle partie, il tombe de la poudre et des pellicules, et enfin partout apparaissent des macules blanches. Le nez et les doigts épaississent, comme dans l'éléphantiasis, et tous les poils tombent, sur tout le corps.

La cause immédiate est le virus éléphantiasique, joint à la putréfaction.

Le traitement de la maladie à ses débuts est comme l'éléphantiasis, mais ajoutez en usage interne de l'acide vitriolé.

³² *Acta Lipsiensis*, 1688, et Cl. Sauvages, *Nosologia methodica*, T.II, p.572

³³ Elle tire son nom du serpent *tyros*, qui perd facilement sa peau

CLASSE VIII LES CALLOSITES

Ce sont des transformations de l'épiderme en substance translucide, dure, épaisse et insensible.

Donc s'y rapportent les genres suivants :

LE CAL

C'est de l'épiderme durci, épais et insensible.

La cause immédiate est une excessive sécrétion, dessèchement et durcissement du mucus de Malpighi. L'irritation favorise la sécrétion, la pression et l'air la condensation.

Les causes lointaines sont le frottement diurne, d'où une plus grande sécrétion et induration du mucus de Malpighi. On observe la même chose à partir de l'acidité minérale³⁴ et de la chaleur bouillante.³⁵

Les espèces en sont :

1. **Le cal dans la paume des mains**, naît d'un travail assidu et du maniement d'instruments épais.
2. **Le cal dans la plante des pieds** s'accroît si nous marchons longtemps pieds nus.
3. **Le cal des fistules et des ulcères**, est une bordure calleuse qui entoure les ulcères et naît de la force desséchante de l'air ou de pansements qui pressent beaucoup.

Traitement. Lorsque la pression cesse, le cal des mains et des pieds disparaît spontanément peu à peu, ou s'amollit par la macération dans l'eau ou l'application d'onguents camphrés ; on l'enlève avec un vésicatoire ou du phosphore.

³⁴ La cuticule est à ce point indurée et épaissie par l'esprit de vitriol ou de soufre que de tels cals résistent au feu. Deslandes, *Brem. Magazin*, T 1, p.665.

³⁵ La cuticule est détruite par le frottement et par une chaleur intense, mais il en renaît une autre, tout à fait semblable à la première, mais, à cause de la permanence du frottement ou de la chaleur, de nouvelles autres épaisseurs calleuses se forment sur la peau, qui se transforment finalement en corne épaisse et en bosse, de sorte que de tels hommes apprennent à tenir dans leurs mains des braises ardentes ou des métaux incandescents, et à se laver finalement les mains avec du métal en fusion. Cela est attesté par le grand Boerhaave à propos des ouvriers métallurgistes, et l'illustre Haller l'a vu dans les officines de vitriers. Contre le seul sable chaud, les Egyptiens ont des semelles de corne aussi dures que les bœufs, de sorte qu'ils peuvent sans douleur être chaussés de fer ; et, dans le royaume de Siam, ils marchent sans risque sur des braises ardentes. Illustre Haller, *Element. Physiologiæ*, T. V, p58.

LA CICATRICE

C'est un cal laissé par une blessure ou un ulcère consolidé. Il est formé par du mucus de Malpighi, grâce auquel les blessures se ferment finalement.

On appelle belle une cicatrice qui n'est ni plus élevée, ni plus basse que la peau, comme cela apparaît dans les blessures infligées avec un instrument aigu et bien réunies.

On observe diverses espèces de cicatrices :

1. **La cicatrice surélevée**, apparaît si la chair débordant au-delà du niveau de la blessure se dessèche en cicatrice par la force de la dessiccation. Ces cicatrices, la plupart du temps, s'ouvrent de nouveau, si on ne les en empêche par une compression appropriée et par des fortifiants.
2. **La cicatrice en creux**, arrive si, par la suppuration de la peau, la membrane adipeuse est aussi beaucoup détruite. Ainsi, les blessures pourrissantes, les épines venteuses et les brûlures profondes laissent des cicatrices creuses, qui atteignent presque les os, avec une forme d'entonnoir. Ces cicatrices sont incurables.
3. **Les cicatrices de grossesse**. Ces cicatrices provoquent dans la région hypogastrique de l'abdomen, aux aines et dans les parties internes des cuisses des stries blanches, visibles encore longtemps après l'accouchement, mais qui disparaissent presque avec le temps.
4. **Les cicatrices varioliques**, qui restent habituellement surtout sur le visage après le passage de varioles vraies.
5. **Les cicatrices de la lèpre des Asturies**, qui sont habituellement de couleur rose, brillantes et déprimées sous la peau.

LE COR

C'est un tubercule calleux, blanc, arrondi, sur l'orteil ou la plante des pieds.³⁶

Les espèces de cors sont :

1. **Les cors superficiels**, qui adhèrent seulement à l'épiderme et à la surface externe de la peau.
2. **Les cors profonds**, qui adhèrent à la peau, aux tendons ou au périoste ; c'est pourquoi ils font mal à la pression de la peau. Ils ont en leur centre un noyau très dur ; une fois ce noyau raclé, la partie affectée ne fait plus mal jusqu'à la formation d'un nouveau noyau.

Les cors naissent d'une pression locale sur les orteils, donc ils sont fréquents chez ceux qui portent des chaussures trop étroites ou trop larges.

Le traitement exige :

³⁶ Rousselot, *Toilette des pieds*.

1. Que le cor soit bien ramolli par un bain de pieds tiède, et qu'ensuite le noyau du cor soit extrait avec précaution avec les ongles des doigts ou avec un couteau.
 2. Ensuite le cor doit être couvert de cire verte, d'une feuille de lierre macérée dans du vinaigre fort, ou d'un emplâtre pour les cors pendant quelques semaines, et protégé de la pression. Parfois le cor peut être enlevé par le seul emplâtre vésicatoire.
- Un cor trop profondément excisé peut provoquer une inflammation intense de toute la jambe, la gangrène, le chancre fongueux ou le tétanos.

LES ASPERITES DE LA PEAU

C'est une peau rugueuse, épaisse, noire ou rouge.

Les espèces sont :

1. **Les aspérités dues au vent** ; le visage longtemps exposé au vent froid se couvre d'aspérités, cela est aussi provoqué par le froid. C'est habituel chez les agriculteurs et les voyageurs.
2. **Les aspérités venant de la lessive ou du savon**, qu'on trouve souvent sur les mains des lavandières. L'alcali caustique du savon abîme ainsi la peau.
3. **Les aspérités venant de l'âge**. Plus l'homme est avancé en âge, plus sa peau devient épaisse, surtout sur le visage.

Le traitement des aspérités de la peau s'obtient avec du beurre de cacao et d'autres corps gras. Les cosmétiques sont rarement efficaces.

LA PEAU RIDÉE

Chez les vieillards, un relâchement particulier de la peau ou l'habitude de plisser continuellement le front fait que cela provoque des rides, surtout sur le front.

1. **Les rides par relâchement** se soignent, dit-on, avec de la fumée aromatique de myrrhe.
2. **Les rides éléphantiasiques**. Le front, dans cette maladie, devient ridé ; ce mal, comme la maladie qui le provoque, est incurable.
3. **Les rides séniles** sont incurables.

CLASSE IX LES EXCROISSANCES CUTANÉES

Ce sont de petites tumeurs, qui font saillie au-dessus du niveau de la peau.

Ces maladies semblent provenir d'un afflux trop abondant et d'une adhérence de suc nutritif.

Les genres de cette classe sont :

LA VERRUE

C'est un tubercule dur, rude, indolore, dépassant de la peau.

Elle apparaît sur le visage et les mains, rarement sur d'autres parties.

La cause en est rarement connue ; jusqu'ici, on ne sait pas clairement si elle est provoquée par une acrimonie verruqueuse ou si elle est contagieuse.

Les espèces de verrues sont :

1. **La verrue vulgaire**, qui est de même diamètre à sa base et à son sommet.
2. **La verrue pendulum ou acrochordon**, est une verrue qui est attachée à la peau par un pédicule plus étroit.
3. **La verrue sessile ou poireau**, est une verrue enfoncée dans la peau ou dépassant à peine au-dessus de la peau.
4. **La verrue de chair ou molluscum**, est un tubercule mou, sensible, de la couleur de la peau ou rouge, souvent poilu. On la trouve le plus souvent sur le nez ou le visage. Elle semble être tout à fait comme une grande glande cutanée.
5. **La verrue humide ou myrmécie**, est une verrue molle, nue, et toujours humide.
6. **La verrue en groupe**. Ce sont des verrues parfois petites, qui font éruption en groupe sur le visage et sur les mains, mais aussi qui disparaissent souvent spontanément.
7. **La verrue fébrile**, qui fait éruption sur tout le corps avec la fièvre, comme l'exanthème. Voir Varioles verruqueuses.
8. **La verrue chancreuse ou maligne**, est une verrue livide ou rougeâtre, douloureuse, variqueuse, qui se transforme en cancer.³⁷
9. **Les verrues vénériennes** sont semblables aux mûres ou aux framboises, qui font éruption sur le visage des malades vénériens, comme je l'ai observé quelquefois.

Le traitement des verrues s'obtient :

³⁷ Devens, *Diss. De funge cancroso ex verruca orto*

1. Par la ligature, qui peut être opérée sur les verrues pédiculées à l'aide d'un fil de soie ou d'un crin de cheval.
2. Par l'excision, qui est le traitement des verrues chancreuses.
3. Par des produits caustiques, comme l'esprit de sel concentré, l'eau forte, l'huile caustique camphrée, avec lesquels les verrues doivent être badigeonnées deux fois par jour au moyen d'un pinceau.
4. Par la brûlure, une aiguille chauffée à la bougie est plantée dans la verrue.
5. Par la friction de la verrue avec du savon noir.
6. Par l'application d'un emplâtre vésicatoire.
7. Par des remèdes sympathiques. On dit ainsi qu'une verrue disparaît si elle est abondamment frictionnée avec un fruit ou de la viande ou du sang coulant de la tête coupée d'une anguille, et si ensuite on ensevelit les remèdes dans la terre. Pour moi, ce fait, très souvent tenté, ne réussit pas.

Les verrues en groupe disparaissent souvent spontanément si l'on donne un purgatif. Les verrues vénériennes sont soignées comme les condylomes vénériens.

LES CORNES CUTANÉES

Ce sont des excroissances calleuses ou verruqueuses, mais tout à fait grandes.

Le plus souvent, tout le corps, ou une partie, est hérissé de petites cornes qui se dressent.³⁸

On les soigne avec de l'esprit de nitre fumant ou une solution d'argent, avec lesquels les cornes doivent être badigeonnées très souvent autour de leur base.

L'HYSTRICIASIS

Il s'agit d'un durcissement de la peau, accompagnée d'un développement de papilles en grand nombre, comme celles d'un porc-épic.³⁹

Ni les causes ni les remèdes de cette maladie cutanée n'ont encore été trouvés.

LES CONDYLOMES

Il s'agit de verrues molles qui se développent autour de l'anus et des parties génitales, dans les deux sexes.

³⁸ L'illustre Haller, dans son grand ouvrage physiologique, a rassemblé ses observations sur les cornes cutanées. Tome V, p.30. Zacut. rapporte une corne née sur le front, Bartholin sur la mâchoire, Leigh deux cornes sur la tête, Thoresbi une corne de 9 onces coupée sur la tête d'une femme ; Ingrassias, partout sur la peau de la tête, *Phil. Trans.* sur tous les doigts ; le *Journal de Médecine et Histoire de la Chirurgie*, sur la cuisse d'une vieille femme ; Benedictus sur une blessure au genou ; Ingrassias partout sur les mains, les pieds, la tête et le front ; Sylvius sur les articulations des membres, les fesses et les seins.

³⁹ En Angleterre, on a vu un homme dont la tête, couverte d'une production dure, transparente et d'une longueur de six lignes pour une épaisseur de deux ou trois, avait un aspect repoussant. Ces productions tombaient chaque année à l'automne. Il engendra cinq fils atteints de la même maladie. Voir *Philos. Trans.* n°424 & *Journal. de Med.*, mars 1756.

Ces excroissances peuvent être différentes par leur origine, leur aspect, leur importance et leurs caractéristiques.

Les différentes espèces accoutumées sont :

1. **Les condylomes vénériens**, à peine douloureux et qui sont catalogués parmi les maladies vénériennes.
2. **Les condylomes hémorroïdaux**, qui n'ont aucun symptôme des maladies vénériennes et qui sont catalogués dans les hémorroïdes qui vont suivre.
3. **Les condylomes malins**, ceux-ci sont douloureux, affaiblissent et dégénèrent en cancers. Ces tumeurs naissent d'un mauvais traitement.

Les condylomes peuvent aussi être classées en fonction de leur aspect :

1. en figue ou sycosis, en raison de leur aspect en forme de figues et de leur grosse taille
2. en crêtes, puisqu'elles sont semblables à la crête d'un coq
3. en thym, puisque leur forme rappelle la fleur de thym ou encore le chou.

Cause première : développement de petits vaisseaux qui occupent peu à peu les papilles cutanées.

Soins : pour les condylomes vénériens, outre l'usage intermittent de mercure, il faut appliquer deux fois par jour une solution saturée de mercure sublimé ou bien de l'eau caustique à appliquer au pinceau sur le condylome, puis ils doivent être recouverts d'un liniment fait à base de mercure.

Il faut ligaturer les condylomes devenus trop grands, ou même, si leurs excroissances atteignent la taille d'un petit pied, il faut les tailler avec un couteau ou des ciseaux.

Les condylomes hémorroïdaux se soignent avec un liniment cathérétique composé de poudre d'alun et de pavot, de l'étain flammé avec de l'onguent de linaires broyées, à appliquer régulièrement.

Les condylomes malins se soignent comme le cancer.

LA FRAMBÆSIA

Il s'agit d'une maladie par laquelle des excroissances en forme de champignon se développent dans presque la totalité du corps.⁴⁰

Cette maladie est une endémie venue d'Amérique qu'il faut soigner avec du mercure ; elle se répand par le coït mais n'est pas recensée parmi les maladies vénériennes. Mais si l'on soigne bien ceux qu'elle atteint, aucune aggravation n'est à craindre.

⁴⁰ Les gens d'Amérique appellent ces excroissances « Pians », c'est-à-dire, champignons, Céléb. CARTHEUSER appelle cette maladie « la lèpre à champignons »

Il y a différentes espèces de frambœsias :

1. **la frambœsia de Guinée** est une maladie endémique venue de Guinée, s'accompagnant de nombreux ulcères sordides qui entraînent le développement de champignons ; elle affecte principalement les parties génitales. A cette maladie invétérée, s'ajoutent des ulcères dévorants, des exostoses, des caries, des ankyloses et de l'amaigrissement.

Soins : une fois que la croissance de ces champignons est parvenue à son terme, ce qui survient ordinairement au bout de 3 mois, il faut utiliser une solution corrosive sublimée avec une décoction saturée de salsepareille. Lorsque la maladie est complètement soignée, le champignon princeps, appelé mamapian en Guinée, doit être éliminé et nettoyé avec une lotion caustique.

On peut appliquer sur les ulcères et sur les champignons de la suie noire qu'on trouve sur les marmites en bronze, diluée dans du jus de citron.

2. **la frambœsia américaine** diffère de la précédente en ce sens que les champignons sont sécrétés non des ulcères, mais de la peau même et qu'ils sont granuleux, rosâtres ou blancs, humides et friables. Les soins à effectuer sont les mêmes.

CLASSE X LES ULCERES CUTANES

Ce sont des ulcères superficiels ou des solutions de continuité purulentes qui affectent seulement la surface externe de la peau.

Les genres de cette classe sont :

LES EXCORIATIONS PURULENTES

C'est un trou superficiel et purulent, affectant la surface de la peau.

Il y en a différentes espèces :

1. **L'excoriation bulleuse** : elle commence lorsque des bulles se forment spontanément et crèvent. Il faut alors appliquer un liniment doux.

2. **L'excoriation vésicatoire**. Voir Bulles vésicatoires.

3. **L'excoriation acrimonieuse**. Il s'agit d'une matière vénérienne, cancéreuse, galeuse qui, précédée d'une inflammation, provoque des plaies superficielles.
Le traitement exige un onguent doux et spécifique contre l'acrimonie découverte.

4. **Les excoriations aux mamelons**, qui arrivent lorsque les bébés têtent trop violemment ou lorsque la salive est acrimonieuse.

Soins : beurre de cacao et saupoudrer de poudre d'amidon, de bol d'Arménie et de sucre blanc.

L'INTERTRIGO

Ce sont des excoriations situées dans les parties génitales ou dans d'autres lieux, s'accompagnant de suintement et de rougeur, par acrimonie de l'urine ou de la sueur.

Les espèces en sont :

1. **L'intertrigo génital**, connu chez les nourrices : il naît de la négligence de ces gardiennes, qui laissent trop longtemps les bébés dans leurs linges, de sorte que, lorsqu'ils urinent, ils restent longtemps sales et sans soins.

Soins : changement immédiat de linge et aspersion de poudre d'amidon, de lycopode ou de bol d'Arménie.

2. **L'intertrigo scrotal** s'accompagne de sueurs âcres et est familier chez l'adulte incontinent urinaire.

3. **L'intertrigo axillaire** naît en période estivale à partir de violentes sueurs provoquées sous les aisselles.

4. **L'intertrigo auriculaire.** Les bébés sont souvent affectés derrière les oreilles, surtout s'ils souffrent déjà de gale de tête.

Soins exigés pour les intertrigos : ne pas stopper brutalement les écoulements, mais appliquer d'abord des lotions faites à base de cire ou de beurre de cacao, ce qui arrêtera le fluide, puis saupoudrer ensuite de bol d'Arménie. Eviter la céruse de plomb.

LES APHTES

Il s'agit de petits ulcères blanchâtres et superficiels, qui se répandent dans la cavité de la bouche ou, ce qui est plus rare, dans les parties génitales, dans les premières voies ou dans la trachée.

Les aphtes commencent d'abord par prendre l'aspect de vésicules miliaires blanches, qui ont d'abord un orifice au sommet et qui ensuite s'affaissent et s'élargissent.

Il y a différentes espèces d'aphtes, selon le lieu et l'importance :

1. **Les aphtes infantiles** : les bébés allaités subissent souvent cette maladie lorsque leur nourrice leur donne un lait altéré. Les aphtes se répandent sur le palais, la langue et l'intérieur des joues, et ce n'est pas rare, en même temps sur les parties génitales.

Les enfants atteints dorment mal et ont souvent la fièvre. Il n'est pas rare que les mamelons des nourrices soient porteurs de cette maladie.

Soins : purger l'enfant avec du sirop de nerprun et laver régulièrement la bouche de l'enfant avec de l'eau vitriolée mêlée de miel rosat.

Il faut en même temps laver la nourrice et lui faire boire une décoction de bardane, et il faut qu'elle s'abstienne absolument de toute nourriture acide et âcre et de vin.

2. **Les aphtes des adultes.** Cette maladie est d'abord localisée dans le palais, à l'intérieur des joues ou des lèvres, puis peut se répandre aux amygdales et dans la gorge où un ou même plusieurs grands aphtes peuvent se loger. La pointe et les côtés de la langue peuvent aussi être touchés en plusieurs points. La mastication et la déglutition provoquent de grandes douleurs à l'endroit des aphtes. On ne remarque pas de fièvre.⁴¹

Les soins exigés sont les mêmes que ceux des aphtes infantiles.

3. **Les aphtes fébriles.** L'éruption de ces aphtes s'accompagne de fièvre aiguë et touche non seulement la cavité de la bouche mais même la gorge, la trachée, l'œsophage et les premières voies. Voir chez les Auteurs la description de la fièvre aphteuse.

4. **Les aphtes gangreneux** provoquent de grandes pâleurs. On les observe en cas d'angine gangreneuse et de fièvre maligne. Ils exigent de grands lavages avec de l'écorce du Pérou, de la rue et du camphre.

5. **Les aphtes vénériens** sont des ulcères superficiels qui laissent un mucus grisâtre sur le visage ; c'est par ce signe qu'on reconnaît que cette maladie est vénérienne. On la soigne par des lavages avec de l'amidon et du mercure gommeux et des décoctions de salsepareille.

⁴¹ J'ai vu récemment dans un certain pays des paysans, qui au temps des moissons avaient bu du lait froid, attraper des aphtes, alors que les nobles de ce pays, buvant le lait chaud, eux, n'en avaient pas attrapés.

6. **Les aphtes mercuriels** qui apparaissent avec du ptyalisme et une odeur fétide de la bouche, atteignent surtout les orifices des conduits salivaires de Stenon. On les soigne par des purgations, des bains chauds et des décoctions émoullientes de lait.

7. **Les aphtes scorbutiques** sont surtout repérés sur les gencives et à l'estomac, et aux autres signes de scorbut. Soins internes par les antiscorbutiques. Soins externes : miel rosat et esprit de sel à diluer et à appliquer sur les gencives.

Cette maladie est voisine du *cancer humide*, qui est un aphte géant, provoquant la gangrène dans la bouche et sur les lèvres ; on le soigne de manière interne et externe par l'usage d'esprit de sel marin.

8. **Les aphtes symptomatiques** sont ceux qui surviennent avec les fièvres miliaires, pétéchiales, les dysenteries, les phtisies, les gangrènes pulmonaires et le cancer, et qui par là-même, sont incurables.

LES FISSURES

Il s'agit de crevasses longilignes, sèches ou humides, de la cuticule ou de la peau.

Il y en a différentes espèces :

1. **Les fissures provoquées par le froid** : on les trouve sur les lèvres, les mains, les pieds, et en période d'hiver. Soins : onguent pour engelures.

2. **Les fissures aux lèvres provoquées par le vent**, qui surviennent par périodes de grands vents. Soins : beurre de cacao ou onguent à lèvres.

3. **Les fissures par âcreté** qui arrivent chez les servantes qui plongent trop leurs mains abîmées dans les eaux chaudes de lessive. On les soigne avec du beurre. Les crevasses des mains qui sont provoquées par l'encre typographique se soignent avec un onguent alcalin.

4. **Les fissures des mamelons**. Ces crevasses sont familières aux nourrices dont les bébés les têtent trop souvent et trop violemment. Les soins exigent la cessation temporaire de toute lactation, du beurre de cacao et de la poudre d'amidon, de sucre et de bol d'Arménie appliqués aux mamelles.

LES RHAGADES

Il s'agit de fissures malignes, sèches et profondes, de la peau.

Il y en a différentes espèces :

1. **Les rhagades vénériennes**, présentes dans les plis des mains et les plantes des pieds, et autour des orifices anal et vulvaire. Elle est souvent répertoriée parmi les maladies vénériennes. On la soigne très difficilement. Soins internes : mercure. Externes : pommade d'un précipité de mercure rouge ou blanc, eau phadégénique ou solution saturée de mercure.

2. **Les rhagades lépreuses**, qui en cas de lèpre, d'éléphantiasis ou de frambœsia, occupent presque toute la surface de la peau.

3. **Les rhagades innominées** : se voit dans les plis des mains, chez les hommes ; la cause de cette maladie n'est ni vénérienne, ni lépreuse ; elle est inconnue à ce jour. Les cuticules épaissies sont facilement crevassés et exsudent en grande quantité une substance poisseuse. Et ni le mercure ni les autres médicaments ne sont efficaces. Si une décoction saturée de cerfeuil appliquée comme soin interne et externe peut faire momentanément cesser ces crevasses, la maladie revient bientôt après. Celse loue l'usage de l'orpiment, mais je ne l'ai jamais essayé.

CLASSE XI LES PLAIES CUTANÉES

Ce sont des plaies qui touchent seulement la peau.

Elles concernent principalement :

L'EXCORIATION SANGLANTE

Il s'agit d'une séparation violente et sanglante de la cuticule ou de la peau des parties sous-jacentes.

Les espèces d'excoriation sanglantes sont :

1. **L'excoriation due à un violent frottement**, qui touchent fréquemment les parties supérieures des os, comme l'épine des tibias, le crâne ou les articulations des doigts. Cette écorchure est très douloureuse et s'accompagne peu après d'inflammation.

Il n'y a rien de plus utile et de plus efficace qu'un lénitif à base de vin, accompagné de quelques gouttes d'extrait de saturne. Cette écorchure doit ensuite être recouverte d'un emplâtre anglais. Eviter les esprits ou onguents, surtout sur les corps cachectiques, ce qui provoque dans ce cas très souvent la venue d'ulcère érysipélateux.

Ce cas concerne les excoriations des mains provoquées par le travail, des plantes des pieds après une marche, de la partie interne ou de toute la cuisse par la pratique de l'équitation, de la zone sacrée et aux talons si l'on est resté longtemps allongé sur une couche dure. Voir Erythème de frottement.

2. **Les excoriations des ongles**, infligées par les ongles des hommes, des félins et de certains autres animaux. L'écorchure présente la forme d'une longue ligne douloureuse et sanglante, qui touche même les enfants qui, affectés d'un prurit à la tête ou à un autre endroit, se frottent tellement qu'ils provoquent l'écorchure et l'écoulement du sang.

LA COUPURE

C'est une ouverture de la peau sous forme d'une blessure sanglante linéaire, souvent infligée par un instrument acéré.

On la soigne rapidement si l'on oint la blessure d'emplâtre anglais.

LA COMPRESSION

Il s'agit d'une compression de la peau entre les ongles des doigts.

Des parties nerveuses ainsi comprimées, comme sur les lèvres, le visage ou les mamelles, peuvent souvent entraîner la formation de tubercules durs, inflammatoires, puis dégénérer en cancer.

Les soins exigés consistent à appliquer immédiatement du vin tiède sur la partie enflammée.

LES MORSURES

C'est l'ouverture sanglante de la peau par les dents d'un animal.

Les différentes espèces de morsures sont : les morsures simples et les morsures d'un animal enragé ou fou furieux. Cela entraîne les mêmes maux que la compression de la peau avec les ongles. Mais la morsure d'un animal fou ou enragé apporte en outre la rage. Voir Les plaies vénéneuses traitées dans ma Chirurgie.

Les soins à apporter à la morsure simple nécessitent le baume d'Arceus.

LES PIQÛRES

Il s'agit de l'ouverture de la peau qui a été touchée par une pointe ou par un instrument acéré.

Les espèces sont :

1. **La piqûre simple** : lorsque la peau est atteinte par une pique, une petite goutte de sang en sort, qui sèche à l'air et la plaie se guérit d'elle-même si cette couverture de sang séché se maintient.

2. **La piqûre complexe**, lorsque la pointe se rompt et reste à l'intérieur de la peau, comme cela se produit souvent avec des tiges de bois. Les soins nécessitent d'extraire ce corps étranger de la plaie. Si cette extraction est impossible, la plaie va se dilater, ce qui provoquera une suppuration, et ainsi la pique pourra sortir d'elle-même.

3. **La piqûre provoquée par un serpent venimeux ou non venimeux**. On connaît aujourd'hui deux sortes de piqûres. Les vipères venimeuses portent souvent dans leur gueule deux dards pointus, pliables et creux, dont la base presse deux follicules remplis de suc venimeux, qui se répandent dans la plaie quand l'animal a mordu.

Les piqûres de serpents non venimeux laissent une plaie légère et sans danger ; mais les vipères apportent les pires symptômes, et leur piqûres conduisent souvent à la mort. Voir les plaies venimeuses dans ma Chirurgie.

4. **Les piqûres de sangsues**. Les plaies provoquées par cette espèce de ver sont triangulaires, et aussitôt que l'on a enlevé la sangsue qui s'accroche, le sang se répand de la peau. La plaie se soigne d'elle-même, on peut y appliquer du vin chaud.

LES PIQÛRES D'INSECTES

C'est une piqûre porteuse d'infections.

Il y en a différentes espèces :

1. La **piqûre de poux** laisse une petite marque cutanée, blanchâtre à sa périphérie.
2. La **piqûre de puce** laisse une marque, dont le pourtour est rougeâtre. Est-ce du sang uniquement qui s'échappe de la plaie, suite au choc, pour le poux et du liquide séreux pour la puce ?
3. **Les piqûres de punaises, de moustiques et de guêpes** laissent sur la peau des tubercules rouges, accompagnés quelquefois de prurits. On peut les soigner par application d'eau froide ou de vinaigre.
4. **La piqûre de scorpion.** Ces piqûres sont en général mortelles pour tous les animaux, mais pas pour l'homme, sauf si un nerf majeur est touché. Les soins externes utilisent l'huile de scorpion, qui cependant ne guérit pas toujours.
5. **La piqûre de tarentule.** Cette piqûre provoque une tumeur douloureuse et blanchâtre, dégénérant après quelques jours en croûte noirâtre ; cette blessure s'accompagne de somnolence, de sensations d'oppression ou d'anxiété et enfin de douleurs aux articulations, mais les tarentules n'attaquent jamais spécialement les hommes cupides, comme on entend trop souvent le dire. On soigne les symptômes par des diaphorétiques.
6. **La piqûre du fléau infernal.** C'est un insecte qui a la forme d'un ver, minuscule, long d'à peine deux lignes. Il peut pénétrer rapidement dans le corps des hommes, mais aussi dans celui des juments, et là, il provoque des douleurs si grandes que les malheureux périssent au bout de quarante heures, pour ceux qui résistent le plus longtemps.
Le lieu de la pénétration porte une petite marque brune, très douloureuse au toucher. Les faneurs appliquent sur les plaies du lait fraîchement caillé, ce qui calme la douleur et rompt l'insecte ; d'autre percent localement avec un couteau pour extraire l'animal.

CLASSE XII LES INSECTES DE LA PEAU

Les insectes et vers, qui infectent superficiellement la partie externe du corps ou qui pénètrent à l'intérieur de la peau, sont très nombreux :

1. Les poux de tête et du pubis dans le phtiriasis.
2. L'acare de la gale dans la gale vermineuse.
3. L'acare ulcérant dans la gale sauvage.
4. Les larves de mouches à lèpre dans l'éléphantiasis noir.
5. Les larves de mouches carnivores et vulgaires dans les plaies, ulcères, variole et lèpre.
6. La puce américaine sous la peau en Amérique.
7. Les larves d'œstridés, qui provoquent des tubercules après s'être insinuées sous la peau des bœufs et des rennes.
8. Les cirons dans les pustules des mains et des pieds.
9. Le gordius de Médine ou dracunculus de Perse, qui pénètre dans le tissu des cellules.
10. Le lombric perforateur, qui peut percer à tout moment la paroi de l'abdomen.
11. Le fléau infernal, qui perce la peau, en venant de l'air.
12. Les ascaris, qui se logent dans l'intestin, le rectum ou la vulve.
13. Le scolopendre forficulaire, qui aime particulièrement pénétrer par les oreilles.
14. La sangsue, qui aime se fixer à la peau des hommes et qui s'immobilise.

LE PHTIRIASIS

C'est une maladie par laquelle la peau ou d'autres parties est atteinte par une invasion de poux.

Les piqûres cutanées de l'insecte, le prurit, la saleté, les plaies peuvent grandement tourmenter.

Il y en a différentes espèces :

1. **Le phtiriasis de tête**: cette maladie est familière aux enfants, atteints de gale et de porrigo furfuracé à la tête. Les cheveux accueillent les lentes, qui sont les œufs des poux, qui s'y reproduisent en grande quantité.

Les soins exigent de brosser très souvent les cheveux et les laver. Voir La gale de tête.

2. **Le phtiriasis du pubis** : on observe ces poux, qu'on appelle *platulas* ou morpions, dans les poils pubiens, du scrotum et de l'aîne. Ils s'insèrent profondément dans la peau, provoquent des prurits douloureux et des exulcérations, mais pas de la même sorte que ceux provoqués par les poux de tête.

Soins : onguent Napolitain ou solution saturée de mercure ou poudre de graine de staphisaigre⁴² ou encore infusion de tabac.

3. **Le phtiriasis des sourcils** : les poux qui viennent se loger dans les sourcils sont de forme plate. On les soigne par de l'aloès dilué dans du vinaigre scillitique ou par de l'huile de spic⁴³ ou par l'onguent mercuriel.

⁴² NDT : encore appelée l'Herbe aux Poux

4. **Le phthiriasis généralisé** : dans ce cas, toutes les parties du corps sont envahies de poux et de lentes, y compris les vêtements, surtout si ceux-ci sont en laine.

Les soins nécessitent des bains de tabac, des onctions mercuriales avec de l'huile de spic, et bien sûr, des vêtements neufs. Les soins internes sont l'écorce et le mercure.

5. **Le phthiriasis interne**. On le remarque lorsqu'on voit les poux sortir de différents endroits du corps, comme les yeux, les narines, les oreilles, la bouche, ou lorsqu'ils sortent avec l'urine, les crachats, les excréments. Ceux qui sont atteints de cette maladie maigrissent, se consomment et meurent.

Soins : les mêmes que ceux que j'ai indiqués pour l'espèce précédente.

L'HELMINTIASIS

C'est une maladie où la peau et toutes les parties externes du corps sont assiégées par un grand nombre de vers ou de larves vermiformes.

Il y en a différentes espèces :

1. **L'helminthiasis cutané**. Cette maladie endémique vient de Martinique, de Westphalie, de Transylvanie et d'Acridophagie⁴⁴. Les malheureux qui sont atteints de cette maladie voient un grand nombre de vers se loger sous leur peau, s'y développer et ronger toute leur chair, qu'ils dévorent jusqu'à l'os ; s'ensuit une mort horrible.

Soins exigés, externes comme internes : antihelminthiques et mercuriale.

2. **L'helminthiasis intestinal, du rectum, de la vulve, de l'urètre, des narines, des oreilles ou des gencives**.⁴⁵ On soigne cette maladie par l'injection fréquente de tabac ou d'une solution de saule amer et d'antihelminthiques.

3. **L'helminthiasis des ulcères**. Lorsque des ulcères ou des blessures restent sales et longtemps exposés à l'air, sans être enveloppés, les vers s'y développent en grand nombre, très souvent en été, très rarement en hiver ; leurs œufs sont déposés par les mouches vulgaires ou carnivores qui rodent autour de la blessure. Ces petits vers se rencontrent dans les gales humides, les varioles avancées ou encore les lèpres.

Soins exigés : bien laver les ulcères, les nettoyer, puis les oindre d'huile de térébinthe, d'essence d'aloès ou d'élixir de vitriol, et asperger de mercure doux.

LES TUMEFACTIONS D'INSECTES

Les excroissances, dans lesquelles des insectes ou des vers pénètrent et s'y développent, sont appelées tuméfactions.

Il y a différentes espèces de tuméfactions :

⁴³ NDT : ou grande lavande

⁴⁴ NDT : territoire éthiopien des mangeurs de criquets

⁴⁵ Moi même, j'ai vu un enfant dont les gencives étaient attaquées par des vers en grand nombre, et que j'ai soigné par cette solution amère de sel et de camomille

1. **Les tuméfactions à poux** se trouvent sur la tête ou au visage et ont la forme d'une boule, qui, une fois coupée, laisse échapper des poux en grand nombre. Soins : incision de l'enflure, puis onction d'eau vulnéraire.

2. **Les tuméfactions à puces américaines** : cet insecte venu d'Amérique est à peine visible ; il se déplace surtout sur la peau des jambes et réussit souvent à pénétrer dans la peau sous les ongles. En quelques jours, il s'y développe et entreprend de ronger la chair jusqu'à l'os. Soins exigés : opérer une section immédiate, le jour même, à l'aide d'un couteau aiguisé, en extraire l'insecte, puis asperger l'endroit incisé de cendres de tabac. Si l'insecte atteint toute la jambe, appliquer une toile de lin imbibée d'huile de poix. Par ce remède, l'insecte sera vite détaché.

3. **Les tuméfactions dues aux acares des forêts américaines**, se soignent de la même manière.

4. **Les tuméfactions dues au gordius de Médine, dit aussi dracunculus de Perse**. Il s'agit d'un ver qu'on trouve non seulement autour de Médine et en Perse, mais dans toutes les régions chaudes où se trouvent des lacs. Il s'incruste habituellement sous la peau des hommes qui se baignent ou qui marchent dans l'eau. Il se loge principalement sur les jambes et sur le scrotum. Ce ver de plusieurs pieds de long se développe ensuite dans le tissu cellulaire, s'accroît, se multiplie, s'attaque d'abord aux muscles, puis, ce qui est le pire, s'enroule, comme un serpent autour des os. Ils peuvent être seul ou plusieurs à s'enrouler.

Ce ver demeure ainsi très souvent caché et inconnu, puisqu'en dehors d'une légère douleur à l'endroit où il se trouve, il ne provoque aucun mal.

Assez souvent cependant, on observe une tumeur rougeâtre accompagnée de fièvres, signe que ces vers se sont reproduits. La tumeur dégage alors une substance translucide, ou bien noirâtre qui, si on la rompt, laisse échapper le bout du ver, qu'il faut aussitôt saisir et extraire hors de la peau.

Soins exigés : amollir la tumeur d'un cataplasme de lait, ensuite, on peut ligaturer la portion sortie du ver à la base et, en prenant garde à ce que cette ligature ne se rompe pas, on pourra au bout de dix jours extraire le ver en entier. L'orifice d'extraction du ver se soigne ensuite de lui-même.

Ce ver est beaucoup plus long que les autres, sa maturation est plus tardive, sa localisation est plutôt autour des os et des muscles. Si l'on rompt le vers en tentant de l'extraire, la guérison sera plus longue et plus difficile.

5. **Les tuméfactions à cirons**. Cet insecte s'insinue dans la peau et apporte à l'épiderme des pustules prurigineuses, rougeâtres ou jaunâtres, douloureuses au toucher. Ces cirons ont coutume de se nicher dans la plante des pieds et dans les plis des mains.

Soins exigés : extraire le ciron avec une pique, puis cicatrifier la blessure avec du suif ; certains ajoutent une solution de sel amer, d'autres un onguent amer de mercure doux.

6. **Les tuméfactions à lombric perforateur**. Ce ver, venu des intestins, vient souvent se loger dans le nombril ou dans l'aîne et sort souvent par les zones herniaires lors de violents abcès. Il provoque souvent des fistules qu'on peut facilement soigner avec de l'eau de Thède.

LES CRINONS

Ce sont des productions linéaires, longues, de couleur noire et ils peuvent être extraits de la peau de la même manière que les vers.

Les espèces sont :

1. **Les crinons des enfants** : ils ont coutume de s'attaquer aux enfants atrophiques et à se loger sur leur dos, leurs bras et leurs jambes. Ces productions ont les mêmes caractéristiques que les vers et pour cela on les appelle comédons.

Soins exigés : frotter avec la main les parties malades d'huile d'olive chauffée, ou d'eau chaude, mêlée à un peu de farine, ou avec un peu de poudre de cyprès, et ce, pendant plusieurs jours.

2. **Les crinons des adultes** : ils provoquent des points noirs sur le visage, autour du nez et sur le thorax ; on peut les extraire en pressant avec les deux pouces des doigts et lorsqu'ils sortent, ils présentent une tête noire et la même forme qu'un ver.

Une injection de suif dans les follicules cutanées, s'infiltrant par tous les pores de la peau, force ces insectes à sortir leur tête noire.

Soins : lotion de savon ou de l'huile de tartre per deliquium, diluée dans du suif.

CLASSE XIII LES MALADIES DES ONGLES

Les maladies qui affectent les ongles sont :

LA SELINE

Il s'agit d'une macule blanche située dans ou sous l'ongle.

Mais la macule blanchâtre située à la racine des ongles est appelée « lunule des ongles ».

Il y en a différentes espèces :

1. **La séline due à une carie sèche de l'ongle**, que l'on doit racler et éroder régulièrement avec un instrument aigu, jusqu'à ce que la macule disparaisse. Enduire ensuite d'esprit de vin camphré.
2. **La séline due à une pustule sous-unguéale**, qu'il faut éroder avec un couteau, pour permettre au pus de sortir.

L'ECCHYMOSE UNGUEALE

C'est une tache bleuâtre située sous l'ongle.

Les espèces en sont :

1. **L'ecchymose violente**, due à une contusion, à une compression, à une piqûre de l'ongle ou à l'intrusion d'un fêtu sous l'ongle. Soins : fomentation chaude à base d'oxycrat ou de vin.
2. **L'ecchymose spontanée** est une lividité des ongles qui peut être provoquée par la fraîcheur de l'air ou par une fièvre intermittente. Elle se soigne d'elle-même. Quelquefois, avant une éruption de trichome, tous les ongles sont alors très noirs, puis se transforment en abcès.

LA GRYPHOSE

C'est une incurvation des ongles devenus trop longs.

La cause en est la négligence de se couper régulièrement les ongles⁴⁶, entraînant des maladies singulières⁴⁷.

Soins exigés : se couper les ongles.

⁴⁶ Les hommes qui oublient de se couper les ongles, soit par barbarie, soit par quelques mœurs antiques, peuvent avoir des ongles qui atteignent 3 ou 4 pouces de longueur (Haller, *Physiol.*, t. V, p. 30).

⁴⁷ Les maladies dues aux ongles qui ont 2 pouces de long sont traitées par Van der Linden, dans sa *Physiologie*. Ceux qui sont longs de 2 onces, dans *Phil. Trans.*, n. 297 ; ceux qui en ont 4 de long, par Jacobæus rapporté par Bartholin, *Anat.*, p. 57.

LES FISSURES UNGUEALES

Il s'agit d'ongles qui présentent une fente linéaire.

Il y en a différentes espèces :

1. **La fissure qui saigne**, infligée par un instrument aigu, elle se soigne en frottant un oignon sur la blessure.
2. **La fissure sèche**, qui naît spontanément, mais qui peut souvent être l'effet d'une maladie vénérienne ou de la lèpre.

Traitement : soigner d'abord la maladie qui a généré cette fissure.

LA TEIGNE DES ONGLES

Il s'agit de l'érosion ou de l'altération d'un seul ou de plusieurs ongles, pouvant aller jusqu'à l'ulcère.

Il y en a différentes espèces :

1. **La teigne sèche**. Voir la Rugosité unguéale
2. **La teigne humide** : l'ongle devient mou et rugueux, et une fois tombé, celui qui repousse est à nouveau sain.

La cause immédiate est une humeur âcre qui se dépose autour de la racine des ongles. Elle peut concerner la maladie vénérienne, l'impétigo, la plique polonaise, la lèpre ou l'éléphantiasis.

Les soins exigent que l'on enlève cette humeur âcre par un remède spécifique. Soins externes : de l'esprit de vin camphré, mêlé à du mastic, peut être profitable.

LE RAMOLLISSEMENT UNGUEAL

Il s'agit d'un ramollissement tel des ongles qu'ils peuvent se plier sans rompre. Cette maladie naît soit à partir de la teigne des ongles, soit de la chlorose.

Traitement : en cas de ramollissement par teigne, les remèdes sont les mêmes que pour la teigne des ongles ; en cas de ramollissement chlorotique, utiliser le traitement martial.⁴⁸

LA RUGOSITE UNGUEALE

Il s'agit d'une sécheresse qui atteint les ongles, comme d'un pourrissement, qui rend les ongles rugueux, épais, friables et inégaux.

⁴⁸Nieman, *Dissertatio epistolica de fœda unguium mollitie puellæ chloroticæ martialium usu feliciter curata*, Madgeburg, 1774.

On peut même appeler cette maladie la *teigne sèche* des ongles ; elle peut affecter soit seulement la racine des ongles, soit seulement leur extrémité, soit l'ongle en totalité.

Elle naît souvent d'un travail manuel, par lequel la racine de l'ongle est viciée, elle peut aussi naître d'une cause interne.

Soins exigés : frotter régulièrement pendant plusieurs semaines la partie altérée de l'ongle avec un morceau de lard.

LE PTERYGIUM UNGUEALE

Il s'agit d'un allongement excessif de l'épiderme qui s'étend au-dessus de la racine de l'ongle.

Le traitement consiste à séparer l'épiderme de l'ongle en le coupant avec un couteau et à le refouler.

Cette maladie entraîne souvent la formation d'ulcères autour du bord de l'ongle, ayant la forme d'une chair fongueuse. Il faut appliquer la pierre infernale puis cicatrifier avec de l'extrait de Saturne.

LA COURBURE UNGUEALE

Lorsque l'ongle se courbe de manière latérale, il s'enfonce dans la peau, la coupe et provoque des plaies.

S'ensuivent des inflammations, accompagnées d'intenses douleurs et des exulcérations sur le côté du doigt, et ce principalement pour le gros orteil des pieds.

Cela se produit souvent lorsque l'on coupe trop les bords latéraux des ongles, ou lorsqu'on porte des chaussures trop petites.

Soins exigés : raboter avec un morceau aiguisé de verre les parties latérales de l'ongle qui rentrent dans la chair, jusqu'à ce que celles-ci ne gênent plus ; poser sous l'ongle un morceau de tissu déchiré, et appliquer sur l'ulcère de l'extrait de Saturne.

Si ce remède ne convient pas, tirer avec une pince l'ongle jusqu'à la racine, puis ensuite arracher avec les pinces les parties de l'ongle incrustées dans la chair.

LA DEFORMATION UNGUEALE

C'est un accroissement monstrueux des ongles, qui en viennent à prendre la forme de griffes d'oiseaux ou de cornes⁴⁹.

Soins exigés : couper l'ongle.

⁴⁹ L'histoire des ongles qui prennent la forme de cornes a été relatée dans *Histoir. de l'Academ*, 1719, hist. 1. J'ai moi-même constaté le cas d'un homme qui s'était coincé l'auriculaire de la main gauche dans une porte ; l'ongle entier était tombé, et à sa place, un ongle aigu en forme de corne, avait poussé ; et il se serait accru en épaisseur et en longueur si on ne l'avait coupé immédiatement.

LA CHUTE UNGUEALE

Il peut se produire qu'un ou plusieurs ongles se mettent à tomber spontanément.

Les causes de cette chute sont la présence d'une suppuration autour de la racine de l'ongle, ou bien une trop longue macération de la main dans de l'eau chaude, le virus de la plique ou un venin injecté.

Lorsque l'ongle est tombé, l'endroit mis à nu est le siège de grandes douleurs.

Soins requis : oindre l'endroit mis à nu de poudre d'oliban ou de mastic et de cire molle qui recouvriront la peau à la place de l'ongle tombé.

Par là, l'ongle pourra se remettre à pousser depuis la racine et être reconstitué.

CLASSE XIV LES MALADIES DES POILS

Les maladies qui affectent les poils sont semblables aux maladies de peau et d'ongles que je viens de rapporter, sauf que la matière traitée ici est le poil.

Il y a cependant plusieurs maladies des poils :

L'ALOPECIE

Il s'agit d'une chute spontanée des cheveux ou des poils de l'ensemble du corps ou defluvium.

La cause première est le relâchement de la peau ou l'altération des bulbes pileux.

Il y en a différentes espèces :

1. **L'alopecie simple**, que l'on observe souvent après des maladies aiguës ou à la suite d'un accouchement.
2. **L'alopecie secondaire**, qui accompagne une maladie vénérienne, une lèpre, un éléphantiasis, une teigne ou une phtisie.
3. **L'alopecie universelle, ou madarose**, est un defluvium non seulement des cheveux, mais aussi de tous les poils qui couvrent le corps, tels les cils, les sourcils et les poils pubiens. C'est un symptôme d'éléphantiasis.
4. **L'alopecie en aires**, où les cheveux se mettent à tomber seulement par endroits, est souvent un symptôme de la teigne, appelée dans ce cas *ophiasis*.

Traitement : l'alopecie simple se soigne par des roboratifs internes et externes. L'alopecie secondaire ne se soigne pas, si ce n'est la maladie dont elle est un symptôme.

LA CALVITIE

Il s'agit de la disparition des cheveux sur le dessus de la tête ou seulement au sommet du crâne.

Les différentes espèces sont :

1. **La calvitie sénile**, qui est chose répandue et naturelle chez les vieillards.
2. **La calvitie héréditaire**, où, dans de nombreuses familles, des personnes deviennent chauves dès l'âge adulte⁵⁰.

⁵⁰ « Notre famille est de noble extraction », dit l'illustre Haller, où la transmission de la calvitie se fait même par les femmes, dont les fils et les neveux furent affectés de calvitie précoce. J'ai vu moi-même une famille

3. **La calvitie sacerdotale**, qui est la tonsure correspondant à la partie du crâne où la mitre est en contact avec le crâne en général par un tissu rouge ou noir. Cette partie là du crâne des prêtres en général est chauve ou glabre.

Traitement : toute calvitie est incurable.

L'HIRSUTISME

C'est une croissance excessive des poils, soit sur tout le corps, soit en un endroit inaccoutumé.

La cause première est le développement de bulbes en un endroit inhabituel ou l'afflux excessif d'aliments vers les bulbes pileux.

Cela entraîne la production de l'hirsutisme à un point tel que certains en viennent à ressembler à des singes. J'ai même pu observer des femmes à barbe et des sourcils doubles sur un seul œil.

L'hirsutisme est donc soit universel et couvre toute la surface du corps, soit partiel et occupe soit un lieu habituellement pileux, soit un lieu glabre⁵¹.

Soins : appliquer de l'esprit de sel dulcifié, que l'on fixera à l'aide d'un papier buvard, ou un onguent dépilatoire fait d'orpiment, de chaux vive et de miel.

LA XERASIE

Les cheveux deviennent trop fins, semblables aux duvets.

Le traitement nécessite de raser la tête avec un rasoir, puis d'appliquer régulièrement une pommade et d'asperger de poudre de cyprès.

LE TRICHOME

C'est une maladie contagieuse, par laquelle les cheveux sont atteints d'une humeur visqueuse telle qu'ils se tordent et s'agglutinent entre eux, de sorte qu'on ne peut les démêler.

Cette maladie, aussi appelée *plique polonaise*, est endémique dans toute la *Sarmatie* ou encore la *Russie* et la *Tartarie*, et est surtout remarquable dans ces régions.

semblable en Hongrie. Les *Myconiatæ* deviennent chauves entre 20 et 25 ans. Voir les *Voyages au Levant* de Tournefort, t. I, p. 333.

⁵¹ L'homme est par nature, un animal hirsute, recouvert partout de poils, excepté les mains, la plante des pieds, et les glandes du pénis, et on peut même voir de très belles femmes, dont le visage et les mamelles sont recouverts de poils. La seule différence, c'est que chez certains, ces poils sont plus longs que de coutume, ce qui fait appeler ces hommes « poilus » ou « hirsutes ». Ces poils peuvent prendre une telle proportion que j'ai pu voir des femmes à barbe ou des hommes dont le visage était complètement recouvert de poils. Dans les parties athéromateuse des ovaires, on trouve souvent des poils frisés. On trouve souvent des poils dans les viscères et sur le ventre. J'ai vu quelquefois aussi des langues poilues. Les auteurs ont longuement décrit le cas d'une boule de poils nichée sur le muscle droit de l'abdomen et celui de poils entremêlés trouvés dans la viande même d'une vache. Voir l'illustre Haller, *Elementa Physiologiæ*, t. V, p. 32 et 33.

La cause première du trichome est la présence de miasmes spéciaux dont ni les qualités ni l'origine ne sont à ce jour connus. Ni l'eau salée ou bitumineuse, ni des aliments visqueux, ni un état sale de la tête ou des cheveux non brossés, ni un mal vénérien ne peuvent expliquer ce mal, puisqu'il s'est produit chez des personnes en dehors de ces causes.

Les miasmes des pliques ne se manifestent par aucun autre organe que la peau. Le mal touche tous les âges et les deux sexes, il se propage même à la descendance, se répand par l'acte sexuel, par l'usage des mêmes couvertures ou des mêmes vêtements, par la sueur et les souillures. Ce mal est incurable. Ceux qui survivent ne font que répandre davantage cette maladie, et si l'on coupe la plique, celle-ci renaît d'elle-même.

Les symptômes de cette maladie sont : avant l'éruption et pendant plusieurs mois, le patient éprouve d'atroces douleurs de têtes et de l'arthrite en diverses jointures, accompagnées de spasmes et de convulsions, de palpitations, de délire, manie, fièvres intermittentes. Chez certains, la vue en souffre et certains finissent aveugles, d'autres ont du rhume ou des tintements d'oreilles et peuvent être atteints de surdité. D'autres ont des douleurs lancinantes sous le sternum, et des femmes peuvent connaître des flux désordonnés dans leur menstruation.

D'autres ont des articulations engourdis, des tumeurs, des scrofules, des ulcères, des exostoses, des caries ou encore des maladies vénériennes. La maladie peut même atteindre l'intérieur du crâne ou corrompre les ongles des pieds et des mains, bien que ce symptôme soit cependant rare.

Symptômes immédiats de l'éruption de la plique : des sueurs visqueuses à la tête, l'horripilation et des fièvres qui ont lieu souvent la nuit, suivies de complications capillaires, de nombreux symptômes et par dessus tout des douleurs atroces.

Il y a quatre espèces de pliques différentes par leur aspect :

1. Les cheveux sont transformés en une masse dense qui recouvrent toute la tête à la façon d'une mitre ou d'un « *pirretus*⁵² ».
2. Les cheveux peuvent prendre la forme de lambeaux larges et épais et pendre de la tête.
3. Les cheveux peuvent aussi ressembler à des ficelles bouclées, qui chez certains peuvent traîner jusqu'aux pieds.
4. On donne le nom de plique immonde à celle qui est engendrée par une absence de soins, de brossage des cheveux et par un état général crasseux de la tête⁵³. Celle ci ne présente pas les mêmes symptômes que les autres.

Traitement : jusqu'à ce qu'on réussisse à trouver l'antidote à ce miasme, voici quelques indications :

1. trouver et localiser le miasme caché
2. une fois qu'on l'a identifié, ne pas le repousser
3. le maintenir sous la chevelure.

Traiter le miasme caché de cette manière : 1. User de fomentations chaudes appliquées régulièrement sur le cuir chevelu. Le lycopode, la branche ursine et les fleurs d'arnica cuites dans de l'eau ou de la cervoise sont les lénitifs les plus spécifiques. 2. Soins internes : décoctions ou infusions de sel de succin ou de vipère, jusqu'à complète disparition et des symptômes et de la plique.

⁵² NDT : non traduit

⁵³ Voir Vicat, *Mémoire sur la plique polonoise*, p. 46.

Lorsque le cas est très grave, appliquer des vésicatoires sur la nuque, prendre de la thériaque, de la teinture des métaux, de la poudre de soufre doré d'antimoine, de l'aquila alba⁵⁴ et du camphre. Ajouter une décoction de salsepareille et de racines de serpentaire de Virginie.

Appliquer sur les ongles de la cire rouge molle, dont on se sert habituellement pour apposer les sceaux.

Par ces remèdes, le miasme rentré disparaîtra.

Les purgations vigoureuses, les émétiques, la mercuriale, le nitre donné en grande quantité ne font qu'aggraver la maladie. Couper la plique et les cheveux est très funeste, et s'ensuivent les pires effets. Mais si la plique disparaît spontanément, ce qui arrive en fait rarement, les suites seront salutaires⁵⁵.

LES FISSURES DES CHEVEUX

Les cheveux se fendent spontanément en deux ou plusieurs filaments⁵⁶.

Cependant, les cheveux ne se fendent que très rarement jusqu'à la peau, ils se fendent seulement à leur fine extrémité.

La cause première est la sécheresse des cheveux ou la présence d'un suc vicié, ou par abondance de sucs capillaires. De là, les cheveux se fendent souvent.

Les soins nécessitent d'appliquer une lotion capillaire à base d'herbes aromatiques ou un onguent-pommade frais. Donner des soins internes, en vue de purifier le sang.

LA CANITIE

Il s'agit d'une transformation de la couleur des cheveux vers le blanc ou le gris.

La cause première est le dessèchement ou aridité des bulbes capillaires⁵⁷.

Il y en a différentes espèces :

1. **La canitie sénile**, effet naturel de la vieillesse. Ceux qui sont atteints par cette maladie, qui est l'ornement de la vieillesse, peuvent soit couvrir leur tête d'une perruque, soit se brosser très fréquemment les cheveux avec un peigne en plomb, ce qui peut rendre une couleur noire aux cheveux. Il y en a enfin qui noircissent leurs cheveux avec une solution de poudre de pierre infernale.

⁵⁴ NDT : nom alchimique du calomel ou chlorure mercurieux

⁵⁵ Cependant la tonsure de la tête peut quelquefois être salutaire. Trioen dans ces *Observationes* fait quelques remarques sur une tonsure opérée à la suite d'une plique immonde. Le célèbre Pr Mikan de Prague soigna ainsi une femme atteinte depuis plusieurs années d'une plique, en lui coupant simplement les cheveux ; s'ensuivirent des grandes douleurs de tête, des vertiges et des faiblesses, beaucoup de remèdes furent inutilement tentés, puis finalement cette femme entra en une heureuse convalescence et guérit.

⁵⁶ Cette maladie est appelée *dichophya* chez les Grecs.

⁵⁷ Chez les vieillards, lorsque toutes les parties capillaires deviennent blanches, c'est que la medulla des cheveux, à la base de la teinte des cheveux, a épuisé elle aussi toute sa couleur épidermique, et l'épiderme devient transparent comme du verre blanc, nous dit l'illustre Haller, les bulbes capillaires deviennent même plus petits.

2. **La canitie prématurée**, qui atteint les hommes jeunes ou d'âge mûr. Cette blancheur est souvent héréditaire et est souvent le résultat de grandes frayeurs et de maladies⁵⁸.
Traitements : les mêmes que ceux indiqués pour la canitie sénile.

⁵⁸ Ceux dont les cheveux sont devenus subitement blancs à la suite d'une grande frayeur sont analysés chez l'illustre Haller, *Elementa Physiol.*, t. V, p. 37.

INDEX GENERAL

A	
Achore... V. Gale de tête.....	42
Acrochordon.....	54
Acrothymium... V. Poireau.....	54
Aires (alopécie en).....	73
Alopécie.....	73
Alphos.....	20
Ansérine (peau).....	39
Aphte.....	59
Aquila .. V. Hydatide.....	33
Aspérités de la peau.....	53
B	
Bacchus (couperose de).....	12
Bigarrée (peau).....	23
Blanche (peau).....	21
Bouton.....	37
Bulle.....	35
Bulle solitaire.....	35
Boa V. Sudamina.....	32
Brune (peau).....	11
C	
Cal.....	51
Callosités.....	51
Calvitie.....	73
Cancer humide.....	60
Canitie.....	76
Cicatrice.....	52
Cirons.....	67
Comédon.....	68
Compression.....	62
Condylome.....	55
Cor.....	52
Corne cutanée.....	55
Couperose (Goutte rose).....	12
Coupure.....	62
Couronne vénérienne.....	15
Crête.....	56
Crinon.....	68
Croûte.....	42
Croûte de lait.....	44
Croûte de tête des nouveaux-nés.....	43
D	
Décollement de l'épiderme.....	48
Desquamation.....	48
Dichophyia.....	76
E	
Ecchymose.....	17
Ecchymose unguéale.....	69
Eléphantiasis.....	40
Ephélide.....	10
Epinyctis.....	33
Erythème.....	13
Escarre.....	42
Essera.....	15
Esthiomène .. V. Herpès.....	38
Exanthème labial.....	47
Exanthème axillaire.....	47
Excoriation purulente.....	58
Excoriation sanglante.....	62
Excroissance.....	54
F	
Fardée (peau).....	27
Feu de Saint-Antoine.....	34
Feu sacré V. Zona.....	34
Figure.....	56
Fissures cutanées.....	60
Fourmi V. Myrmécie.....	54
Frambœsia.....	56
Furfures.....	48
G	
Gale.....	25
Gale de tête.....	42
Grasse (peau).....	23
Grutum.....	37
Gryphose.....	69
H	
Helminthiasis.....	66
Hépatizon.....	11
Herpès.....	37
Hirsutisme.....	74
Hydatide.....	33
Hydroa.....	32
Hystriciasis.....	55

I		P	
Ichtyose.....	50	Pâle (peau).....	21
Impétigo.....	49	Papule.....	37
Insectes de la peau.....	65	Pemphigus.....	36
Intertrigo.....	58	Pian.....	56
Ionthos.....	37	Piqûres d'insectes.....	53
J		Poux.....	65
Jaune (peau).....	12	Poux inguinaux.....	65
L		Pétéchie.....	18
Lentigo.....	10	Phlyctène.....	32
Lèpre.....	45	Phtiriasis.....	65
Leuce.....	20	Phyma.....	35
Lichen.....	14	Phygethlon.....	40
Livide (peau).....	17	Plaie cutanée.....	62
Lunule.....	69	Plique.....	74
M		Porrigo.....	48
Macule.....	10	Poireau.....	54
Macule vénérienne.....	15	Porcelaine.....	16
Macule scorbutique.....	18	Psyrdracia.....	16
Macule gangreneuse.....	18	Piqûre.....	63
Macule artificielle.....	22	Purpura V.Miliaire.....	32
Madarose.....	73	Pustule.....	25
Mal-mort.....	47	Pustule solitaire.....	25
Marques.....	13	R	
Melas.....	19	Rhagade.....	60
Melasma.....	19	Rouge (peau).....	16
Mentagre.....	46	Rougeole.....	14
Miliaire.....	32	S	
Milium.....	37	Scarlatine.....	15
Molluscum.....	54	Séline.....	69
Morphée flammée.....	22	Serpigo.....	38
Morphée blanche.....	20	Squame.....	48
Morphée noire.....	19	Sudamina.....	32
Morpions.....	65	Sycosis.....	56
Morsures.....	63	T	
Myrmécie.....	54	Taches de naissance.....	21
N		Teigne.....	44
Nævus.....	33	Terminthe.....	31
Noire (peau).....	20	Thym.....	56
Noli me tangere.....	39	Trichome.....	74
Noma.....	19	Tsomor.....	39
O		Tubercule.....	39
Ongles (maladie des).....	69	Tuméfaction d'insectes.....	66
Ophiasis.....	73	Tyriasis.....	50

U

Unguéale (courbure).....	71
Urticaire.....	15
Uritis.....	33

V

Varicelle.....	30
Variole.....	27
Verrue.....	54
Vésicule.....	32
Vésicule cristalline génitale.....	33
Vibice.....	17
Vitiligo.....	46

X

Xérasie.....	74
--------------	----

Z

Zona.....	34
Zona herpétique.....	34

OUVRAGES DE L'AUTEUR EN LATIN

Primæ lineæ anatomes.

Compendium institutionum chirurgicarum.

Aphorismi de cognoscendis & curandis morbis chirurgicis.

Selectus materiæ chirurgicæ, cum elencho instrumentorum & fasciarum.

Pharmacia chirurgica.

Novum systema tumorum.

Doctrina de morbis cutaneis.

Methodus nova & facilis argentum vivum, ægrotis lue venerea affectis, exhibendi.

OUVRAGES DE L'AUTEUR EN LANGUE ALLEMANDE

Anfangsgründe der chirurgischen Vorbereitungswissenschaften.

Materia chirurgica.

Chirurgische Pharmacie.

Auswahl der chirurgischen Arzneimittel nebst einem Verzeichnis der Werkzeuge und Bandagen.

Lehrsätze der praktischen Wundarzneiwissenschaft 2.Theile.

Neue Methode den mit der Lustseuche angesteckten das Quecksilber zu geben.

Neues Lehrgebäude von den Geschwülsten.

Sammlung chirurgischer Bemerkungen.

Anfangsgründe der Geburtshilfe.

Potts, Abhandlung von der Mastdarmfistel, aus dem Englischen übersetzt.

Fleming, Abhandlung von der allzugrossen Fettigkeit, aus dem Englischen übersetzt.